

reflets



George Dyck, de l'université de Saskatchewan, a inventé un compteur portatif pour mesurer l'humidité dans les céréales. L'appareil, qui ressemble à une bouteille thermos et à une lampe de poche, aidera les fermiers à déterminer si leur récolte est prête pour la moisson. (Photo PC)

Une aide aux agriculteurs

Par JIM NEAVES

SASKATOON (PC) — Le temps où les fermiers des Prairies devaient mûcher puis cracher des grains de blé, dans leurs champs, pour se rendre compte si le blé était prêt à être récolté sera peut-être bientôt révolu, grâce à un inventeur de l'Université de la Saskatchewan.

George Dyck, âgé de 56 ans, qui dirige les ateliers de la faculté de génie, a mis au point un instrument portatif pour déterminer le degré d'humidité du blé, de façon rapide et précise.

M. Dyck, qui est à l'université depuis 11 ans, est venu de Russie en 1923 et s'est installé dans la région de Hanley, Saskatchewan. "J'enseignais avant d'entrer à l'université, mais je suis en fait un inventeur et j'ai environ 10 inventions patentes. Certaines sont très bonnes, d'autres le sont plus ou moins."

Il a travaillé à ce mesureur d'humidité pendant environ six ans, de concert avec d'autres personnes, à l'université, qui travaillaient à la même idée, mais avec une approche différente.

Il a fallu environ \$10,000 pour mettre l'instrument au point. Celui-ci tient le milieu entre une lampe de poche et une bouteille thermos. La mise au point de l'instrument a été rendue possible par une subvention de la Fondation de recherches Hantelman. M. Dyck a lui-même reçu personnellement environ \$4,000 pour son projet.

Des tests

L'instrument a subi des tests dans des laboratoires et huit prototypes subissent actuellement des

tests dans les champs des fermiers de la Saskatchewan.

"Les premiers tests ont été encourageants, et je devrais être en mesure de prendre une décision d'ici deux mois, en ce qui concerne la production en masse de l'instrument", a déclaré M. Dyck au cours d'une interview. Déjà il a parlé du projet à des manufacturiers susceptibles d'être intéressés. Il estime que son invention se vendra dans le commerce pour environ \$75.

Cet instrument fera gagner du temps pendant la saison des récoltes, et éliminera pour les fermiers

la nécessité d'apporter des échantillons de blé à l'éleveur local pour les faire tester.

De lourdes pertes financières peuvent résulter du fait de combiner des champs qui sont trop humides. Il peut en résulter une réduction du prix sur le blé livré à l'éleveur et contenant plus de 14,7 pour cent d'humidité.

L'instrument à mesurer l'humidité du blé pèse moins de quatre livres et ne requiert pas d'électricité. Dans la plupart des cas, il ne requiert pas non plus l'usage d'une balance.

Pression uniforme

Le blé est placé sur une chambre de compression spécialement conçue et le pourcentage d'humidité apparaît automatiquement sur un cadran. La chambre de compression, faite de plastique moulé, est la partie principale de l'instrument, et c'est elle qui permet d'obtenir une pression uniforme sur tout l'échantillon de blé.

"Il y a encore beaucoup de travail à faire, mais si l'instrument obtient du succès avec le blé, il pourra peut-être être utilisé pour tester les autres céréales

qui se ramollissent par l'humidité, y compris l'orge, la graine de colza et le lin."

Les demandes de patente ont été faites pour le Canada et les États-Unis, et un des instruments-prototypes sera apporté en Australie cet automne afin d'obtenir une patente dans ce pays. M. Dyck veut aussi obtenir une patente en France.

"Je voudrais avoir des patentes dans tous les pays qui produisent du blé, et j'ai un intérêt particulier à avoir une patente en Russie", a-t-il dit.

Un homme prudent se propose d'effectuer un grand voyage "autour des Amériques"

Par PETER LLOYD

OTTAWA (PC) — Dave Irvine-Halliday dit qu'il est un homme prudent. Cette déclaration étonne un peu de la part d'un homme qui, avec sa femme, se propose de faire un voyage de 40,000 milles "autour des Amériques", y compris le premier tour intégral, par route, de l'Amérique du Sud.

Mais quand les Irvine-Halliday partiront, en novembre, leur camionnette sera équipée de 500 livres de pièces de rechange, d'un cric électrique, d'un poste émetteur de radio, de rations d'urgence et d'une manchette. Elle transportera également leurs deux enfants en bas âge.

Quand il parle de ce voyage de 18 mois, qui les mènera depuis l'extrémité de l'Amérique du Sud jusqu'à l'Alaska, M. Irvine-Halliday admet certaines inquiétudes.

"Nous prenons autant de précautions que possible, mais nous y allons quand même. La meilleure précaution serait de rester à Ottawa. Ma plus grande crainte, c'est qu'il arrive quelque chose aux enfants." Cet ingénieur en électronique, âgé de 31 ans, et sa femme âgée de 29 ans, espèrent que leur expérience respectivement comme montagnard et comme infirmière les aidera à surmonter les difficultés qu'ils pourraient rencontrer, surtout dans la partie sud-américaine du voyage.

"Pendant environ 5,000 milles sur 40,000, il n'y a

pas de route, mais uniquement des sentiers pour les troupeaux, ou des sentiers dans la forêt. Nous devrions abattre des arbres et construire des ponts."

Trajet difficile

M. Irvine-Halliday prévoit que le trajet à travers les pays adjacents: Guyane, Surinam et Guyane française, dans la partie nord-est de l'Amérique du Sud, sera la partie la plus dure du voyage. "Si Dieu le permet, dit-il, ce voyage représentera la première traversée par route de cette région, avec un seul véhicule."

Le parcours de 13 pays sud-américains, "en un an environ", sera également le premier du genre, à sa connaissance. "Nous avons écrit à la revue National Geographic, et ils disent qu'à leur connaissance personne n'a encore accompli ce tour de continent par route."

Interrogé sur le motif de ce voyage, M. Irvine-Halliday a une réponse qui reflète à la fois un sentiment de patriotisme pour son pays d'adoption, le Canada, et l'espoir d'un avantage financier à long terme. "Le Canada est notre pays d'adoption et nous aimerions que l'honneur de cette expédition revienne à ce pays. Nous avions d'abord songé à entreprendre ce genre de voyage comme un long voyage de retour vers l'Ecosse, mais nous avons décidé de demeurer à Ottawa indéfiniment, après notre retour."

Les Irvine-Halliday sont au Canada depuis près de quatre ans, mais ce n'est que tout récemment qu'ils

ont décidé de rester ici, après leur visite aux extrémités de Tierra del Fuego, tout au bout de l'Amérique du Sud, et à Anchorage, en Alaska.

Le couple a englouti dans le projet la somme de \$20,000, dont \$5,000 en films. Ils espèrent revenir avec un métrage suffisant pour préparer des documentaires pour la télévision éducative.

M. Irvine-Halliday espère mettre à profit son expérience pour entreprendre une carrière de cinéaste, tandis que sa femme espère faire une carrière d'écrivain. Elle tiendra un journal du voyage, et en produira un livre. L'un de leurs plus importants auxiliaires, au

cours du voyage, sera un puissant poste à ondes courtes, avec lequel ils espèrent communiquer avec Ottawa au moins deux fois par semaine. Un club spécial de radio et une antenne de 200 pieds ont été installés pour recevoir leurs transmissions.

Ce poste sera également très utile pour déterminer les conditions des routes et de la température à l'avance, de même que pour assurer un avertissement contre des troubles politiques possibles en route. En plus de traverser des régions où les routes sont inexistantes ou presque et de traverser la passe de Tielcio, de 15,889 pieds, au centre du Pérou, la famille Irvine-Halliday tentera d'atteindre à pied la source du fleuve Amazone.

Un médecin ontarien vient en aide à 10,000 Indiens

Par JOHN KOROBANK

SIOUX LOOKOUT, Ont. (PC) — Le Dr Eugene Turgeon est un amateur de pierres et dont l'amour pour le grand air l'aide à demeurer dans cette petite localité du nord-ouest de l'Ontario.

Le Dr Turgeon est aussi un omni-praticien qui après 13 mois dans la région, a décidé que lorsque son engagement de deux ans sera terminé, il y demeurera "au moins un an de plus".

Ce médecin, âgé de 28 ans, originaire de Toronto, est l'un des quatre omni-praticiens à plein temps de l'université de Toronto qui participent à l'implantation d'un programme de santé chez les 10,000 Indiens de l'endroit et qui habitent un territoire de 100,000 milles carrés dans le nord-ouest de l'Ontario.

"Je suis fou des pierres, un vrai fan de pierres", déclare le Dr Turgeon lors d'une pause-café à l'hôpital de Sioux Lookout où le programme est dirigé. "Mais ce ne sont pas uniquement les pierres, ou la pêche, ou les bosquets, ou les lacs et les rivières qui ont convaincu le Dr Turgeon de rester."

Il aime son travail. "C'est plutôt le rôle qu'il joue dans l'application de ce programme médical. "C'est tellement différent de la ville. En ville il est même difficile d'obtenir un droit d'admission dans un hôpital. Ici se

sont pratiquement les omni-praticiens qui dirigent l'hôpital."

Pour le Dr Turgeon et les autres omni-praticiens à cet hôpital de 80 lits, c'est une grande chance d'acquiescer de l'expérience et des connaissances sur certaines maladies qu'ils n'auraient jamais à soigner dans une ville.

À chaque mois, les médecins visitent les postes de secours pendant une semaine, apprenant à connaître les indigènes, à traiter les patients et à découvrir les us et coutumes des Indiens.

"Ici la tuberculose est une maladie encore commune. Nous rencontrons des patients gravement atteints à chaque mois. Dans une ville si vous mentionnez le mot tuberculose chacun pense à une maladie du passé."

Le Dr Turgeon a passé sa semaine dans deux localités: Round Lake, une réserve de 431 habitants située à 200 milles au nord de Sioux Lookout, et à Piskangikum localité située à 140 milles au nord-ouest et qui compte près de 600 habitants.

Ces voyages mensuels dans le nord, non seulement rompent la routine de l'hôpital mais ils ont convaincu le Dr Turgeon qu'il était apprécié et qu'on avait besoin de lui dans la région.

"C'est étrange lorsqu'on va en ces endroits pour la première fois. Vous êtes un étranger et les gens vous traitent comme tel. Les spécialistes qui ne viennent ici que pour un mois n'ont jamais la chance d'établir de rapports avec les gens."

"Même si vous y allez une semaine par mois vous n'êtes pas accepté comme membre de la communauté. Mais c'est réconfortant lorsque les gens apprennent à vous connaître et à avoir suffisamment confiance en vous pour préférer, sauf s'ils sont très très malades, se faire soigner par vous plutôt que par les spécialistes."



par Jean-Jacques Larivière, Ph.D.

Psychothérapeute ancien professeur de l'Université de Montréal

On peut se débarrasser de sa névrose

Dans les différentes formes de névroses observées chez les adolescents, il faut recourir à l'aide d'un spécialiste. Il ne suffit pas en effet, d'exhorter le phobique à faire preuve de plus de courage pour que disparaissent par le fait même sa peur incontrôlable. Dire à un obsessionnel qu'il lui est inutile de toujours répéter le même geste ne lui est d'aucune utilité pour se débarrasser de ses impulsions. Répéter sans cesse au déprimé "qu'il s'écoute trop, qu'il manque de générosité, qu'il n'est qu'un rêveur qui a peur de l'effort" n'est pas non plus une solution durable à sa dépression.

Ce que l'observateur peut constater dans tous ces comportements névrotiques ce sont des "symptômes", c'est-à-dire des signes que quelque chose ne va pas. En s'attaquant directement à ces symptômes, on peut parfois les "déplacer" ou les changer pour d'autres, mais la maladie n'est pas pour autant guérie. Si l'on veut vraiment se débarrasser de la névrose, il faut essayer d'agir non pas sur les symptômes mais sur les causes. Celles-ci ne sont pas apparentes et sont souvent disparues de la conscience du malade parce qu'elles ont été refoulées dès l'enfance. C'est pourquoi il faut l'aide d'un conseiller psychologique pour aider l'adolescent à reprendre conscience de ce qui est à l'origine de sa névrose, qu'il s'agisse d'un traumatisme bien précis (par exemple: la mort d'un parent) ou encore d'erreurs commises durant la première éducation de l'enfant.

Dans certains cas, une thérapie à court terme suffit. Dans d'autres, une thérapie en profondeur s'impose. Avec l'aide du thérapeute, l'adolescent va progressivement prendre conscience des situations antérieures qui l'ont amené à réprimer consciemment ses tendances ou encore à les refouler inconsciemment. Même refoulées, ces tendances continuent à vivre intérieurement et à développer de l'énergie psychique. Tout ou tard, elles reparaissent au grand jour mais cette fois sous la forme de symptômes névrotiques.

Grâce à l'aide du conseiller, l'adolescent va progressivement retrouver sa confiance en lui-même; il va découvrir des moyens plus normaux de faire face à ses tendances sans en éprouver une culpabilité malade. Dès lors, il ne sent plus la nécessité de recourir à tout cet arsenal de moyens inadaptes pour calmer son angoisse: la fuite pour le phobique, la répétition impulsive pour l'obsessionnel, le retour à un trouble physique pour le dépressif, le recours à un trouble physique pour l'hystérique, etc.

Plus tôt l'adolescent recourt à cette aide psychologique, plus facile aussi peut s'opérer la guérison. Si en effet, il attend que la névrose ait pris la forme cristallisée qu'on retrouve à l'âge adulte, il est probable que l'amélioration sera plus lente et plus difficile.

Il faut toutefois bien se garder de voir des névroses partout autour de soi. On a dit parfois que les psychologues ou les psychiatres ont cette malheureuse déformation qui les porte à observer et à juger les êtres qui les entourent en

fonction uniquement des critères de la santé mentale ou des symptômes des maladies psychologiques. Reconnaissons objectivement que la remarque n'est pas toujours sans fondement!

Il ne faut donc pas confondre une névrose spécifique avec une simple tendance caractérielle. Pour mieux comprendre la différence entre les deux, rappelons succinctement le sens de quelques termes importants en ce domaine.

Le "tempérament" est constitué par un ensemble de facteurs biologiques propres à une constitution donnée: on parle par exemple d'un tempérament lymphatique ou d'un tempérament nerveux. Le "caractère" par contre, fait allusion à une manière particulière d'être, de sentir, de réagir face à autrui: on dit de quelqu'un qu'il a un bon caractère et d'un autre que son caractère est agressif. Enfin le terme "personnalité" a une compréhension plus vaste: il contient tous les éléments du monde intérieur de l'individu (pensées, sentiments, émotions), et aussi la façon dont ils s'expriment dans des relations à autrui.

On rencontre donc souvent des adolescents qui ne manifestent pas les symptômes classiques et précis de telle ou telle névrose mais qui laissent pourtant paraître dans leur comportement social, certaines tendances qui s'éloignent du comportement "normal". On parle dans ce cas, non sans un certain danger d'équivoque de "névrose caractérielle".

Le trait le plus commun à tous les adolescents est la rigidité, le manque de souplesse dans leurs contacts avec autrui. On dit par exemple d'une adolescente qu'elle a un caractère obsessionnel lorsqu'elle exagère l'importance de l'ordre, de la ponctualité, de la propreté, de l'économie, de l'organisation du travail. On dit de même d'un adolescent qu'il a un caractère paranoïaque si il est porté au soupçon, à la jalousie, au sentiment d'être rejeté des autres.

Ces traits caractéristiques peuvent être un premier indice de l'évolution future vers la névrose, mais souvent également, ils demeureront toute la vie de simples tendances qu'il serait abusif de qualifier de symptômes vraiment névrotiques.

Aujourd'hui, dans toutes les institutions d'enseignement de quelque importance, les adolescents peuvent profiter gratuitement d'une aide psychologique. La plupart d'entre eux se sont libérés de la répulsion instinctive qu'avaient souvent leurs grands-parents ou même leurs parents à consulter un psychologue ou un psychiatre et c'est heureux qu'il en soit ainsi. S'ils savent demander assez tôt cette assistance dont ils ont besoin et si en même temps, les parents font également des efforts sincères pour assurer le climat familial qui est fréquemment à l'origine de ces difficultés d'adaptation, une thérapie appropriée et à court terme auprès de ces jeunes suffit bien souvent à corriger des déviations et à prévenir des troubles beaucoup plus graves dans leurs conséquences.

René Lévesque pour le VRAI
une émission qu'il faut VOIR!
à cktm-tv 11h p.m. dimanche 21 octobre 73.
Annonce rédigée et payée par Maurice Rousseau 12, rue Fusée, Cap. agent officiel Prudent Bourcier

GUY BACON candidat libéral trois-rivières
Réservé et payé par Jacques A. Daigle, D.C., 310 rue Bureau, Trois-Rivières



CLAUDE LAJEUNESSE



RENÉ LÉVESQUE

UN VRAI CANDIDAT CLAUDE LAJEUNESSE

UN VRAI CHEF RENÉ LÉVESQUE

ET PLUSIEURS PERSONNALITÉS DU VRAI PARTI

LE PARTI QUÉBÉCOIS VOUS INVITENT À UNE ASSEMBLÉE PUBLIQUE

LE SAMEDI, 20 OCTOBRE À 20h00

AU CENTRE LANDRY 1954, St-François-d'Assises, Trois-Rivières.

"SOYEZ-CHEZ-VOUS, CHEZ-NOUS!"

Cette annonce a été réservée et payée par Arthur Gravel, 2700 Marie-Léneuf, agent officiel de Claude Lajeunesse.





Au moins 80 pour cent des employés seraient en faveur de la formation d'un syndicat indépendant, rejetant au même coup la possibilité d'une affiliation avec

les Métallurgistes unis d'Amérique. Certains pancartes disaient d'ailleurs assez clairement ce qu'on pensait des métaux. (Photo Bo-Soleil)



L'élément féminin, qui représente environ 40 pour cent des employés de l'usine de portes et fenêtres, était bien d'accord

avec l'ensemble des travailleurs, comme en fait foi cette photo. (Photo Bo-Soleil)



Peut-être un peu timide, celle-ci, mais quand même bien d'accord avec ses

compagnons et compagnes de travail. (Photo Bo-Soleil)

Président des employés de Wickham Industries

Le ministre devra justifier la décision du commissaire-enquêteur

par Marcel AUBRY

DRUMMONDVILLE — "Nous tenons absolument à rencontrer le ministre du Travail, M. Jean Cournour, et celui-ci devra justifier la décision que vient de rendre le commissaire-enquêteur du ministère du Travail et de la Main-d'œuvre, M. Charles Devlin". C'est en ces termes que s'est exprimé le président du comité des employés de l'usine Wickham Industries, hier après-midi, lorsqu'il a été requis de dire ce qu'il entendait demander au ministre.

Quant au député Jean-Marie Boisvert, il a déclaré au Nouvelliste qu'il n'avait aucune hésitation à appuyer les employés. "Vous savez comment je suis en faveur de la syndicalisation, a-t-il déclaré: or dans ce cas-ci, les employés veulent se syndiquer et le gouvernement ne veut pas; il leur refuse la reconnaissance syndicale".

Face à la situation qui existe, deux choix se présentent donc, d'après le président du syndicat, M. Gilles Voyer. Il y a la possibilité d'aller en appel sur le premier jugement, ce qui peut s'avérer assez long ou encore faire une nouvelle demande d'accréditation. Une décision devrait être prise à ce sujet au cours des prochains jours.

M. Jean Dostert

Selon M. Voyer, le ministre a confirmé qu'il serait à Drummondville, lundi, et qu'il serait alors prêt à rencontrer les quelque 180 employés qui ont quitté le travail, hier après-midi, en apprenant le rejet de leur demande d'accréditation pour se former en un syndicat indépendant.

Selon M. Dostert, au cours des séances d'enquête, environ 25 témoignages d'employés ont été entendus. Or sur ce nombre, au-delà d'une vingtaine ont témoigné en faveur de la formation

d'un syndicat indépendant pendant que deux ou trois seulement se sont prononcés contre. Or dans le jugement rendu public hier, on parle strictement des témoignages prométallos, de dire M. Dostert. "Nous sommes dans une méchante situation, a-t-il poursuivi, parce que nous trouvons, que nos employés n'ont pas été traités démocratiquement. Il est évident que la très grande majorité de ceux-ci veulent un syndicat indépendant et ne veulent pas des métaux".

Assemblée générale annuelle de l'Union de Nicolet

Prise de position de l'UPA en vue d'assurer une relève en agriculture

ST-WENCESLAS (LP) — Le cahier des résolutions adoptées lors de l'assemblée générale annuelle de la Fédération de l'Union des producteurs agricoles (UPA) de Nicolet tenue à St-Wenceslas a été rendu public lors d'une conférence de presse et met l'accent plus particulièrement sur cinq grands thèmes qui ont orienté les discussions au cours de cette assemblée générale annuelle qui réunissait une centaine de délégués.

La relève en agriculture

Après avoir pris en considération le nombre élevé de fermes abandonnées depuis quelques années et le manque de formation et de préparation des futurs agriculteurs, une résolution demandant aux autorités gouvernementales d'instaurer une option agricole au niveau collégial, au même titre que les autres options professionnelles, a été adoptée lors de cette assemblée annuelle de la Fédération de l'UPA de Nicolet.

Les délégués se sont déclarés favorables à la mise en marche d'une option agricole au CEGEP de Victoriaville. D'après eux, la formation d'agriculteur nécessite au moins une aussi bonne instruction que n'importe quelle autre profession. Or à l'heure actuelle, affirment certains dirigeants de la Fédération de l'UPA de Nicolet, des diplômés de l'option agricole offerte par la régionale Provencher, à l'échelon secondaire, sont obligés de se diriger dans des branches plus ou moins con-

nexes à l'agriculture s'ils veulent parfaire leurs connaissances au niveau collégial.

On sait que le CEGEP de Victoriaville a déjà formulé des demandes auprès du ministère de l'Éducation du Québec pour offrir une option agricole aux jeunes désireux d'embrasser cette profession. À l'heure actuelle, le CEGEP d'Alma qui offre une option connexe est saturé, telle est la demande est forte. D'autre part, l'éloignement répugnerait à plusieurs jeunes qui laisseraient tomber leur espoir d'être un jour agriculteur et opteraient pour une autre profession.

D'autre part, la Fédération de l'UPA de Nicolet encourage le gouvernement à appliquer au plus tôt des formules qui faciliteraient l'établissement des jeunes et qui garantirait la continuité et le développement des entreprises agricoles. Pour ce faire, l'UPA de Nicolet préconise une période d'apprentissage des futurs exploitants défrayée par l'État et le producteur soit instaurée. L'UPA de Nicolet suggère également qu'une formule de location de terres soit mise de l'avant afin d'éviter une trop forte capitalisation qui est à reprendre à chacun des transferts. Enfin, le gouvernement devrait avoir des "exigences d'équité moins fortes pour le jeune qui s'établit".

Les délégués à l'assemblée générale annuelle de la Fédération de l'UPA de Nicolet ont en outre demandé à l'UPA d'évaluer les besoins futurs des pro-

duits agricoles et de prévoir le nombre de producteurs nécessaires. Les délégués ont aussi insisté auprès de l'UPA pour qu'elle voit à la mise en place de politiques assurant, à long terme, un équilibre entre l'offre et la demande. L'UPA est aussi appelée à établir les statistiques au niveau provincial et régional du nombre de fermes qui sont abandonnées et des capitaux qui se perdent ainsi.

Le crédit agricole

En ce qui concerne les politiques de crédit agricole, la Fédération de l'UPA de Nicolet prend des positions très nettes. On demande l'élimination du plafond de \$15,000 pour le remplacer par une forme tenant d'abord compte de la valeur du cheptel et de l'équipement de la ferme. Dans un second temps, on suggère que valeurs morales, les projets d'un exploitant ainsi que la formation professionnelle des jeunes en voie d'établissement entrent en ligne de compte.

Afin que les institutions prêteuses soient plus consentantes à faire des prêts en vertu de la loi de l'amélioration des fermes, l'UPA recommande au gouvernement d'ajuster son taux d'intérêt aux fluctuations du marché. Du même souffle cependant, l'UPA n'oublie pas de mentionner qu'elle tient absolument à ce que le taux payé par les agriculteurs demeure stable. Enfin, l'UPA demande que les institutions prêteuses prennent des garanties équivalentes au montant du prêt et non toutes les garanties que peut posséder l'agriculteur pour ce qui est des prêts sur nantissement.

D'autre part, rappelant que, d'après les statistiques du ministère du Travail, il en coûte entre \$20,000 et \$25,000 au gouvernement pour chaque nouvel emploi créé, la fédération de Ni-

colet de l'UPA recommande au gouvernement de réviser ses politiques afin de donner au jeune qui s'établit en agriculture un montant équivalent à ce que coûte la création d'un nouvel emploi dans un autre secteur d'activités.

Machinerie

En plus de demander aux compagnies et coopératives dépositaires de machineries agricoles de posséder en magasin un inventaire de pièces pour la réparation immédiate, la Fédération de l'UPA de Nicolet suggère que des agents responsables assurent un service aux pièces durant les fins de semaines où le secteur agricole bourdonne d'activités.

D'autre part, la Fédération de l'UPA de Nicolet fera des pressions auprès du gouvernement pour obtenir, dans la mesure du possible, une standardisation des pièces de machinerie agricole. L'UPA exigera également que les compagnies fournissent des livres d'instructions bilingues avec la machinerie.

Les délégués à l'assemblée générale annuelle de la Fédération de l'UPA de Nicolet ont jugé équitable la formule proposée par le gouvernement fédéral au sujet de la question des grains de provende. Toutefois les délégués ont recommandé à l'UPA et à toutes les fédérations affiliées de prendre les moyens jugés opportuns pour que le gouvernement fédéral applique intégralement la formule qu'il a mise de l'avant.

Les valeurs sociales

Suite à cette assemblée générale annuelle, la Fédération de Nicolet de l'UPA étudiera sérieusement la possibilité d'offrir aux agriculteurs différentes formules qui leur permettraient de bénéficier d'un fonds de pension

et d'une assurance-groupe-salaire. Les délégués ont fait cette recommandation à leur fédération parce qu'ils jugent que les agriculteurs ont le droit de jouir d'un système de sécurité sociale au même titre que tous les autres travailleurs.

D'ailleurs, les délégués ont pu prendre connaissance d'un texte de M. André Laprise, dans le rapport annuel de leur fédération, où ils ont pu lire: "Il faudra et la situation est urgente, innover dans l'organisation sociale de l'agriculture; les agriculteurs ont droit aux avantages que procure notre société, ils devront peut-être sacrifier certaines valeurs limitant l'adaptation de leur exploitation. Dans ce contexte, le rôle d'une organisation professionnelle comme agent de développement d'une classe sociale forte et de valeurs sociales nouvelles devient de plus en plus important."

Les travaux mécanisés

Les délégués à cette assemblée générale annuelle ont plaidé en faveur d'une utilisation plus rationnelle de la machinerie lourde sur les fermes du Québec. Après avoir constaté la rareté des béliers mécaniques et l'infirmité des prix horaires payés — comparativement aux taux payés pour les travaux publics, les délégués ont recommandé à leur fédération de faire des pressions afin que les taux payés pour les travaux mécanisés sur les fermes soient équivalents aux tarifs payés pour d'autres genres de travaux. Ainsi les agriculteurs pourront bénéficier du travail des béliers mécaniques autant que les autres secteurs d'activité.

Enfin, la Fédération de l'UPA de Nicolet demandera que les "pépines" soient octroyées avec les mêmes proportions sur les taux horaires.

A Drummondville

Plusieurs commerces sont mal éclairés

DRUMMONDVILLE (M.A.) — Dans une lettre qu'il vient de faire parvenir aux propriétaires d'édifices commerciaux à Drummondville, le capitaine-député Ange-Aimé Allard, de la division des enquêtes criminelles de la sûreté municipale, souligne qu'une récente enquête de ce service a mis en relief le fait que plusieurs endroits commerciaux étaient insuffisamment éclairés la nuit, autant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Considérant la hausse sensible des vols avec effraction qui se produisent au cours de la nuit, le capitaine Allard demande aux commerçants de bien vouloir collaborer avec le service de police dans le but d'enrayer ce genre de délit.

Pour ce faire, le service des enquêtes criminelles suggère d'éclairer suffisamment les commerces la nuit et de porter une attention spéciale à la sécurité des portes et chassiss. "Un système d'alarme pour le vol relié à notre poste de police serait pour vous un gage de tranquillité", ajoute-t-il.

Le capitaine Allard ajoute que si certains commerçants désirent obtenir des renseignements plus détaillés relativement à la prévention, ils peuvent facilement le faire en communiquant avec le directeur de police ou son adjoint qui se feront un plaisir de leur envoyer un spécialiste en prévention.

Cérémonies de confirmation dans Sorel et Tracy

SOREL (L.B.) — Des cérémonies de confirmation auront lieu dans la région de Sorel-Tracy du 3 au 17 novembre, pour les enfants de la deuxième année de l'élémentaire.

Ces célébrations liturgiques seront présidées par Mgr Denis Robitaille, c.s., vicaire général du diocèse de Saint-Hyacinthe. Mgr Albert Sanschagrin, évêque de Saint-Hyacinthe, se rendra cette année dans d'autres régions du diocèse. L'itinéraire du vicaire général pour la région de Sorel-Tracy est le suivant: Samedi, le 3 novembre: 2 h à Sainte-Victoire à 4 h à Saint-Ours et à 7 h 30 à Saint-Roch. Dimanche, le 4 novembre: à 2 h à Sainte-Anne-de-Sorel, à 4 h à Saint-Robert et à 7 h 30 à Saint-Aimé.

Samedi, le 10 novembre: à 2 h à l'Enfant-Jésus de Tracy; à 4 h à Saint-Jean-Bosco, Tracy et à 7 h 30 à Marie-Auxiliaire, Tracy. Dimanche, le 11 novembre: à 2 h à Saint-Maxime de Sorel et à 4 h à Saint-Pierre-de-Sorel. Samedi, le 17 novembre, à 2 h à Saint-Joseph-de-Sorel; à 4 h à Saint-Gabriel-Lalemand et à 7 h à Notre-Dame de Sorel. Dans une circulaire pastorale, Mgr Sanschagrin souligne qu'a-

près consultations sur le sujet de la confirmation et l'expérience acquise dans les paroisses, "nous en sommes arrivés aux conclusions suivantes touchant l'administration du sacrement de confirmation: la confirmation sera administrée aux enfants de deuxième année dans chacune des paroisses du diocèse, chaque année, au cours de l'année scolaire."

Mgr Sanschagrin et Mgr Robitaille visiteront la moitié du diocèse à l'automne (26 et 27 paroisses chacun) et l'autre moitié au printemps (encore 26 et 27 paroisses chacun). En conséquence, les paroisses du diocèse visitées à l'automne par l'un des deux, le seraient, l'année scolaire suivante, au printemps par l'autre; les paroisses visitées au printemps, le seraient de nouveau, la même année, à l'automne. De la sorte, Mgr Sanschagrin visitera lui-même toutes les paroisses du diocèse tous les deux ans.

"Je vous avouerai, écrit Mgr Sanschagrin que cette manière de procéder n'est pas parfaite, en soi, mais qu'après expérience, elle s'avère le plus possible des desiderata exprimés par la majorité des pasteurs, des catéchètes et des parents."

Développement du service ferroviaire à Victoriaville

VICTORIEVILLE (RL) — A leur souper régulier de lundi soir le 22 octobre, au motel Boifran d'Arhabaska, les membres du club Richelieu de Victoriaville ont le plaisir d'entendre M. James-Louis Diorio, surintendant général adjoint du Canadien National pour la région de l'est du pays.

M. Diorio viendra informer les membres Richelieu et leurs invités des intentions du Cana-

dien National de faire de Victoriaville le deuxième plus important centre du Québec dans la réception et la manutention des containers.

La nouvelle gare de Victoriaville a été conçue dans cette optique et il sera très intéressant d'entendre un officier supérieur des chemins de fer canadiens élaborer sur les perspectives de développement de ce service ferroviaire.

A Plessisville

La Chambre de commerce tient à un commissaire industriel

PLESSISVILLE (GAB) — Un commissaire industriel compétent est indispensable pour le développement économique de Plessisville et de la région ont établi les membres de la Chambre de commerce de la ville de l'Érable réunis en assemblée au motel Le Phare. Sur le projet de formation d'un comité régional pour étudier cette question, M. Jules Bellavance, président de la Chambre de commerce de

Plessisville, a souligné que des contacts avaient été pris à cette fin avec Princeville et Laurierville.

Le conseil municipal de cette dernière localité a répondu être favorable à une telle initiative mais désire que des rencontres aient lieu pour examiner la question dans tous ses détails; quant à la ville de Princeville, sa réponse précise qu'elle n'est pas intéressée à cause de certaines difficultés qui pourraient en résulter pour les participants.

Des membres de la Chambre de commerce de Plessisville ont émis l'opinion que la Perle des Bois-Francis serait défavorisée sur l'aide du ministère de l'Industrie et du Commerce en ce qui concerne l'établissement de nouvelles entreprises et le développement de celles déjà existantes. Il a été suggéré qu'une enquête soit menée à cette fin afin d'avoir des précisions sur ce point. Certains membres ont même laissé entendre que des fonctionnaires auraient avantage à être recrutés. L'industrie locale semble ignorer malgré qu'elle a créé de nombreux emplois depuis quelques années, on fait remarquer des représentants d'entreprises. La création de ces emplois dans des usines déjà en activité vaut peut-être mieux que la venue de nouvelles entreprises, ont ajouté ces représentants.

Tous les membres de la Chambre de commerce présents à l'assemblée ont reconnu la nécessité d'un commissaire industriel pour favoriser la venue de nouvelles entreprises et aider au développement de celles déjà en activité tout en prêtant son concours, à l'occasion, pour la solution de problèmes.

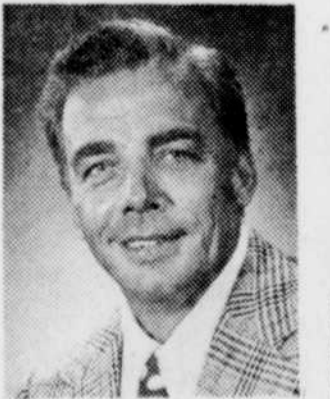
Le manque de main-d'œuvre consciencieuse serait, à l'heure actuelle, l'un de ces problèmes, a même fait remarquer un directeur d'entreprise; ce dernier a recommandé que de l'éducation soit faite au plus tôt et chez les jeunes en particulier sur cette question.

La Chambre de commerce de Plessisville, après avoir examiné tous les aspects de ce sujet d'un commissaire industriel a préparé et adopté une résolution demandant au conseil municipal de donner suite aux recommandations déjà faites pour qu'un commissaire industriel soit embauché dans le plus bref délai possible. Cette recommandation a été faite il y a quelque temps déjà mais il semble aux membres de la Chambre de commerce qu'une attention spéciale devrait être donnée au projet, par les autorités concernées. M. Jules Bellavance, président de la Chambre de commerce a suggéré que cette question de commissaire industriel soit inscrite à l'ordre du jour de la prochaine réunion, ce qui a été accepté à l'unanimité.

On compte recueillir \$14,000 dans Nicolet

NICOLET (AP) — Le Conseil central des oeuvres du diocèse de Nicolet poursuit sa campagne annuelle de charité sous le thème "Caritas 73 — partageons". L'objectif a été fixé à \$70,000 et les organisateurs de la souscription ont bon espoir d'atteindre ce chiffre.

La présidente générale de la campagne, Mme Jeanne Saint-Pierre, croit que la générosité de la population s'exprimera d'une façon sans équivoque



M. Yvon Guimond

pour soutenir les oeuvres humanitaires du diocèse. Les sommes recueillies sont redistribuées parmi une vingtaine d'organismes sociaux.

Dans le comité de Nicolet, où l'organisation de la campagne a été confiée à un homme d'affaires de Gentilly, M. Yvon Guimond, on espère recueillir une somme de \$14,000. Dans plusieurs municipalités, la souscription est déjà amorcée grâce au travail de centaines de bénévoles et la campagne se poursuivra jusqu'à la semaine prochaine.

Campagne financière de la Croix-Rouge de Sorel

SOREL (L.B.) — La campagne financière de la Croix-Rouge pour l'année 1973 a débuté le 15 octobre et elle se continuera jusqu'au 15 novembre. La section de Sorel de la Société canadienne de la Croix-Rouge comprend 111 municipalités du comté de Richelieu. Le président de cette campagne, M. Renaud L'Allier, gérant de la Caisse populaire de Sorel, souligne que la demande d'une souscription s'adresse à plus de 10,000 personnes susceptibles de contribuer et occupant un emploi.

L'objectif de la campagne financière pour le district de Sorel a été fixé à \$8,000 montant qui n'a pas été atteint au cours des quatre dernières années. Pendant cette période cependant, notre région, explique M. L'Allier, a quand même bénéfi-

cié des services et secours de la Croix-Rouge. Ainsi, 70 sinistrés sur notre territoire ont reçu de l'aide et des lits d'hôpital ou des chaises roulantes ont été fournies à 35 personnes. De plus, 3,500 bouteilles de sang ont été remises à l'Hôtel-Dieu-de-Sorel.

Pour être en mesure de fournir à la population les services qu'elle requiert de la Croix-Rouge, il faut absolument atteindre l'objectif de la campagne financière 1973, soit \$8,000. "nous comprenons que beaucoup de gens sont sollicités de toutes parts, mais nous vous rappelons que la Croix-Rouge peut sauver une vie. Nous comptons sur votre générosité", a déclaré le président, M. Renaud L'Allier. Les dons doivent être adressés à la Société canadienne de la Croix-Rouge, 93 rue du Prince, C.P. 39, à Sorel.

les élections provinciales

Ce n'est pas dans les CEGEP qu'on rencontre la maturité politique

par Jean-Marc BEAUDOIN

TROIS-RIVIERES — Le Parti libéral n'a rien à gagner ou presque dans les CEGEP et les universités. Cela a été démontré encore une fois hier midi au CEGEP de Trois-Rivières alors que le ministre Jean-Paul L'Allier, accompagné du député Guy Bacon, ont rencontré les étudiants sur l'heure du déjeuner.

L'assemblée d'hier n'a guère contrasté sur les autres assemblées du genre qui se tiennent à chaque élection. Les questions posées prennent plus la forme de slogans, d'attaques ou d'invectives que de toute autre chose.

Quand un étudiant vient formuler une question, ce n'est pas une réponse qu'il désire obtenir habituellement. C'est plutôt une embûche, une étrange, une manifestation de son allégeance politique, ou encore un étalage des derniers flash publicitaires de son parti qu'il veut faire passer.

Rares sont les étudiants qui posent une question pour obtenir une réponse. Quand il en est ainsi, trop souvent c'est pour susci-

ter une contradiction quelconque. Il faut bien admettre qu'il y en a quelques-uns dont les questions portent, qui étaient leur exposé sur des faits précis, puisés aux meilleures sources. Mais c'est la minorité qui agit ainsi.

Car il ne faudrait pas croire que la qualité des interventions soient meilleures au CEGEP que dans une assemblée politique de salle paroissiale. Il y en a de bonnes, de moins bonnes et de mauvaises. Là aussi. Même que dans un CEGEP, c'est plus tragique encore. Car on y constate, non sans déception, que la politisation des étudiants, comme leurs aînés, n'est que superficielle pour la majorité. Qu'elle repose sur des préjugés et des slogans.

L'intervention obstinée et malhabile y est autant applaudie que celle dénotant une connaissance étendue du sujet abordé. Même que le cliché est souvent plus bruyamment acclamé que la répartition sérieuse.

Quand on pose une question dans ces assemblées, c'est pour faire trébucher, pour embêter. Rarement pour apprendre.

Cela enlève beaucoup d'attrait. Surtout quand l'animateur ne peut imposer son autorité sur les intervenants. Comme ce l'a été hier midi au CEGEP.

Le Parti libéral n'est d'ailleurs pas le seul parti à n'avoir rien ou peu à foutre dans les CEGEP ou les universités, sur le plan électoral, bien sûr. L'Union nationale et le Parti créditiste reçoivent le même sort.

La seule raison qui incite les candidats de ces partis à s'y présenter quand même est que s'ils ne le faisaient pas, on userait de leur refus pour les attaquer durant leur campagne. On se dit aussi qu'il faut ensemençer, même en terre réfractaire, qu'à la longue, quelques idées peuvent germer et faire leur chemin. Mais c'est sans grande conviction.

D'ailleurs, quand on voit les étudiants venir subitement enlever les dépliant publicitaires d'un parti politique pour mettre à la place les siens, on se rend vite compte qu'on a affaire à des gens plus près de la gaminerie que de la maturité politique.

Marcel Bédard affirme qu'il sera élu dans St-Maurice

par Michel LAMARRE

SHAWINIGAN — Le candidat libéral pour la circonscription de Saint-Maurice, M. Marcel Bédard a affirmé, lors de la visite du chef du Parti libéral et premier ministre du Québec, M. Robert Bourassa, que la population de Saint-Maurice votera en faveur du Parti libéral le 29 octobre.

pouvoir dans Saint-Maurice et aussi à travers le Québec.

Le candidat libéral dans Saint-Maurice a prédit une écrasante défaite pour le candidat Péquiste, Me Yves Duhaime.

M. Bédard a vivement déploré les agissements de certains membres de l'organisation Péquiste dans Saint-Maurice, depuis le début de la présente campagne électorale.

Le candidat libéral de Saint-Maurice a signalé les nombreux cas de radiation sur la liste électorale demandé par l'organisation Péquiste.

Enfin, le candidat libéral, M. Marcel Bédard a affirmé qu'il verrait à travailler à développer l'industrie touristique, compléter l'infrastructure des routes de la Mauricie, de réaliser la construction d'un centre d'accueil et aussi de voir à ce que le gouvernement du Québec accorde une subvention à la ville de Shawinigan-Sud pour la construction d'une patinoire à glace artificielle.

M. Bédard, enseignant de carrière, a fait cette déclaration publique en présence du premier ministre, M. Robert Bourassa et de M. Prudent Carpentier, député sortant dans la circonscription de Lavolette, lors de l'assemblée politique qui s'est tenue à la salle de l'école Immaculée-Conception, à Shawinigan, devant une salle comble de partisans libéraux.

"Partout dans la circonscription de Saint-Maurice, de dire le candidat Bédard, l'on retrouve le même enthousiasme et nul doute que le soir du 29 octobre, le Parti libéral sera porté au



Le premier ministre du Québec et chef du Parti libéral, M. Robert Bourassa est venu prêter main forte à son candidat dans Saint-Maurice, M. Marcel Bédard, lors d'une assemblée politique qui s'est

déroulée, devant une foule nombreuse, à la salle de l'école Immaculée-Conception de Shawinigan. (Photo Normand Rheault)



Le ministre québécois des Communications, M. Jean-Paul L'Allier était de passage à Trois-Rivières hier, pour, a-t-il expliqué, accorder son appui au député libéral Guy Bacon. M. L'Allier s'est rendu

rencontrer les étudiants du CEGEP de Trois-Rivières. Sur la photo, M. L'Allier et M. Bacon, devant les étudiants. A gauche, l'animateur étudiant de la rencontre. (Photo Roland Lemire)

Le "french power" devrait être à Québec et non pas à Ottawa

par Jean-Marc BEAUDOIN

TROIS-RIVIERES — Le ministre québécois des Communications, M. Jean-Paul L'Allier a soutenu hier devant les étudiants du CEGEP de Trois-Rivières que le "french power" ne devrait pas être à Ottawa, mais bien à Québec.

Selon le ministre, on commet une grave erreur au plan culturel, à laisser à Ottawa les principaux centres de décision et les sommes affectées au développement culturel. C'est une pratique, selon lui, qui ne peut que nuire aux francophones du Québec, à la longue, car "démocratiquement, on sait qu'on est minoritaire à Ottawa et qu'on le sera toujours".

C'est donc, explique M. L'Allier, à Québec de détenir les centres de décision et de profiter des crédits disponibles en matière de culture.

Un peu avant sa rencontre avec les étudiants, M. L'Allier a expliqué aux journalistes un problème de fond qui existe entre le "french power" des leaders libéraux fédéraux et le "french power" de la nouvelle génération libérale dont les chefs de file se retrouvent surtout à Québec.

Le "french-power" des Trudeau, Pelletier et Marchand repose sur le concept que le francophone canadien doit se développer individuellement dans le Canada bilingue. Autrement dit, que la culture française puisse s'imposer par des exemples de grandes carrières.

Le "french-power" de la nouvelle génération, celui de L'Allier par exemple, repose plutôt sur un concept voulant que le développement culturel des Québécois francophones se réalise de façon collective.

Ces deux approches différentes, opposées même, expliquent les difficultés de compréhension et les négociations difficiles. Le ministre des Communications, qui a essuyé sa large part d'échecs dans ses discussions avec Ottawa, confesse alors que les difficultés proviennent plus des personnalités qui s'affrontent que du système fédéral-provincial comme tel.

M. L'Allier, à l'appui de la thèse fédérale canadienne, cite le rapprochement que tentent

de réaliser présentement les pays de la communauté européenne. Le fédéralisme économique apparaît évident à tous, dit-il, et même dans le Parti québécois, à l'exception de quelques fanatiques, on en convient ainsi. Seulement, au niveau de la culture, c'est insensé, ajoute-t-il.

Le ministre se dit confiant que la culture francophone puisse parvenir plus facilement à s'affirmer que toutes les autres cultures, sauf l'anglaise. "Les Italiens de Toronto, dit-il, même si leur nombre est élevé, n'ont pas comme nous, les francophones, une structure administrative solide qui est le gouvernement du Québec. Notre situation est donc plus confortable puisque nous sommes capables d'affirmer notre propre développement culturel. Il ne faut que ré-

cupérer les véritables centres de décision."

Le ministre L'Allier s'est dit confiant du résultat des prochaines conférences fédérales-provinciales en matière de communications. Il y a à peine quelques années, dit-il, le Québec était le seul à revendiquer des droits dans ce secteur. Aujourd'hui, cinq provinces pensent déjà de la même façon. Et parmi ces provinces, il faut compter l'Ontario et la Colombie canadienne. "C'est la première fois qu'un consensus s'établit sur des diversités. Car chaque province a ses besoins propres. C'est au niveau du principe qu'elles se regroupent et se rangent derrière le Québec."

Il apparaît donc plus facile de faire céder Ottawa qui n'a d'ailleurs aucune législation de préte contrairement au Québec.

Bourassa confirme mon excellent travail (Demers)

par Michel LAMARRE

SHAWINIGAN-SUD — Le représentant unioniste de la circonscription de Saint-Maurice à l'Assemblée nationale du Québec, le docteur Philippe Demers, a affirmé hier, lors d'une entrevue téléphonique, que le chef du Parti libéral et actuel premier ministre du Québec, M. Robert Bourassa, venait de confirmer aux électeurs et électrices de Saint-Maurice, son excellent travail de député depuis trois ans, relativement au projet d'aménagement des forces hydrauliques du Saint-Maurice.

On se rappellera que le premier ministre du Québec, M. Robert Bourassa, lors de son passage à Shawinigan, jeudi soir, pour prêter main forte au candidat libéral, M. Marcel Bédard, a affirmé que le ministre des Richesses naturelles avait demandé aux dirigeants de l'Hydro-Québec d'accroître les études relatives au projet d'aménagement du Bas et du Haut Saint-Maurice.

Le chef du Parti libéral et premier ministre du Québec a

même souligné que les travaux d'aménagement du bassin Saint-Maurice pourraient commencer d'ici un an.

Le député sortant dans Saint-Maurice, le docteur Philippe Demers tient à rappeler à la population de sa circonscription que depuis trois ans déjà, il prône un tel projet devant la Commission parlementaire des richesses naturelles et aussi de vant les responsables de l'Hydro-Québec.

Le docteur Demers a tenu également à souligner qu'il avait rencontré personnellement le président de l'Hydro-Québec, M. Roland Giroux, et quelques commissaires de l'Hydro-Québec pour discuter du projet d'aménagement des forces hydrauliques du Bas Saint-Maurice, devant l'impasse causée par le développement de la rivière Jacques-Cartier.

"Bourassa," dit-il, "vient donc dire à la population de Saint-Maurice que j'ai accompli dignement et efficacement mon travail de député." de conclure le docteur Philippe Demers.

BOURASSA DANS CHAMPLAIN



ROBERT BOURASSA



NORMAND TOUPIN

ROBERT BOURASSA
sera au Cap-de-la-Madeleine
Dimanche soir le 21 octobre à 9h p.m.

ENDROIT:

École Assomption

Cap-de-la-Madeleine 275, rue Montplaisir.

Bienvenue à tous!

Robert Bourassa et Normand Toupin vous attendent!

NOUS AVONS UN DÉPUTÉ COMPÉTENT ET UN EXCELLENT MINISTRE

NOUS LE GARDONS!

Retenue et payée par Me Mario Boisvert, agent officiel, 283, Ste-Madeleine, Cap.

entre/voisins

A la cour des petites créances

La Loi d'accès à la justice a été bien comprise dans le district d'Arthabaska

● **ARTHABASKA** — Les membres de la Caisse d'aide économique des Bois-Francs sont invités à l'assemblée mensuelle de leur organisme, dimanche matin le 21 octobre à 9 h 30 au motel Boifran d'Arthabaska. M. Harold Mailhot, commissaire industriel adjoint de Victoriaville-Arthabaska et Warwick sera le conférencier et parlera de son récent voyage en Europe. Il sera question de développement industriel.

● **VICTORIAVILLE** — Au souper régulier du club Lions de Victoriaville, mardi le 23 octobre à 18 h 30, au motel Colibri, les membres accueilleront le vice-gouverneur de la région 29, district A-10, le lion Roland Froment de La Tuque.

● **VICTORIAVILLE** — C'est Mme Monique Légaré qui a la présidence du comité de vente de gâteaux aux fruits au club Lions de Victoriaville et l'objectif fixé pour la vente avant Noël 1973 est de 1,000 gâteaux.

● **VICTORIAVILLE** — Les membres du club de l'Age d'or de Victoriaville et leurs amis sont invités à la soirée de danse hebdomadaire qui a lieu tous les samedis à compter de 20 h 30 au centre des loisirs. L'orchestre des Bouts-en-train est en vedette. Par ailleurs, les membres du club peuvent suivre des cours de danses gratuitement, les lundis et mercredis soirs de 19 à 21 heures. Le professeur Claude Bibeau est l'animateur de ces ateliers de danse.

par Roger LEVASSEUR

ARTHABASKA — La cour de justice des petites créances, qui est en fonction dans les divers districts judiciaires du Québec depuis quelques mois, connaît du succès auprès de la population et ce succès peut s'évaluer dans une certaine mesure quant au nombre de causes entendues à ce jour et cela proportionnellement en relation avec l'importance des populations des districts.

Pour le district judiciaire d'Arthabaska, la loi d'accès à la justice a été comprise par plusieurs et le nombre de causes entendues à ce jour est supérieur à bien d'autres districts où la population est plus grande que celle d'Arthabaska.

M. Jean-François Provencher, greffier adjoint de la cour provinciale, préposé de l'appli-

cation de la loi d'accès à la justice dans Arthabaska, nous soulignait au cours d'une entrevue que 1.431 causes ont été entendues jusqu'à présent "aux petites créances". Du point de vue du nombre de causes, le district d'Arthabaska se classe au 10^e rang sur les 84 districts judiciaires du Québec. Montréal vient naturellement au premier rang avec 9.323 causes et ensuite Laval au deuxième rang avec 2.807. Au total, dans la province de Québec, selon les dernières statistiques du ministère de la Justice, 75.465 causes ont été entendues.

Ces causes impliquent des montants d'argent payés de \$8.984.734. Le montant moyen des causes est de \$119.

Le pourcentage de règlement est de 77 pour cent à l'échelle provinciale, 80 pour cent dans la

région de Trois-Rivières et 88 pour cent pour le district local d'Arthabaska.

Le délai moyen de règlement est de 43 jours pour la province, 37 jours pour la région de Trois-Rivières et 30 jours pour le district d'Arthabaska.

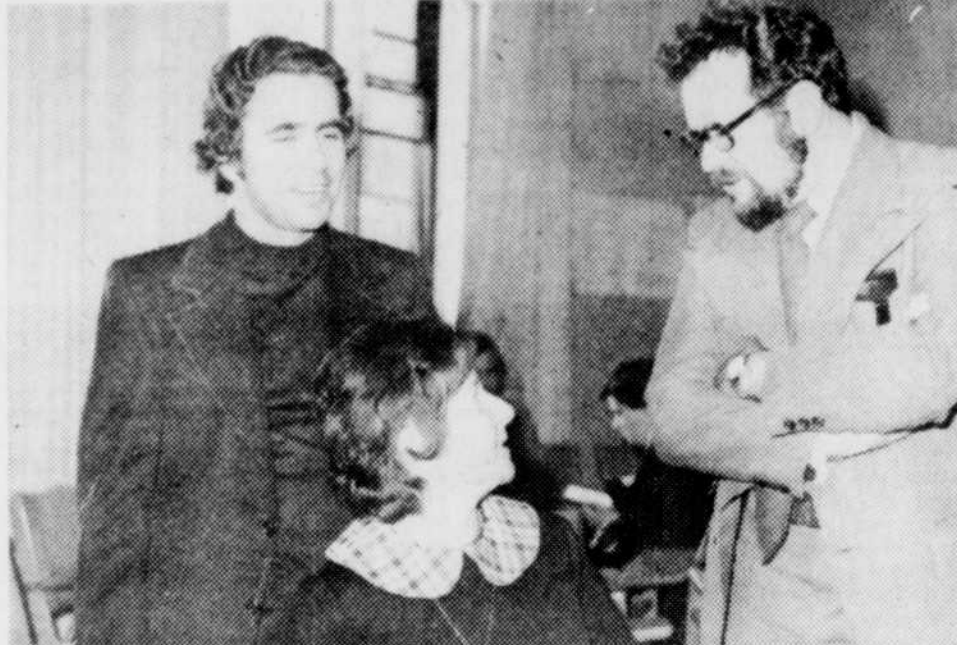
Soulignons que la région de Trois-Rivières regroupe sept districts judiciaires et voici le nombre de causes entendues pour chacun d'eux.

Arthabaska: 1.431 causes. Drummondville: 778, La Tuque 301, Louiseville 231, Shawinigan 1.235, Trois-Rivières 1.747, Nicolet 206.

46 pour cent des causes entendues aux petites créances sont des actions pour paiement de comptes, 20 pour cent sont pour des règlements de dommages à la suite d'accidents d'automobiles.

On sait qu'avec cette nouvelle loi d'accès à la justice, les frais déboursables pour avoir justice sont très minimes, soit \$5 pour une cause en bas de \$10 et \$10 entre \$100 et \$300.

Ces frais sont imputables à celui qui est condamné à payer. C'est un juge de la cour provinciale qui siège aux petites créances, en l'occurrence le juge-Claude Pinard pour Arthabaska.



Le thème pour Chantier '74 sera cette année: la consommation. Dernièrement, trois personnes du diocèse de Nicolet, Soeur Cécile Parent, l'abbé Gilbert Lemire et l'abbé Fernand Noël ont participé à une rencontre d'information nationale pour préparer ces rencontres qui auront lieu pendant le carême. Trois équipes seront formées durant le mois d'octobre pour expérimenter une nouvelle formule de participation où une grande part est laissée à l'initiative de chaque équipe. Une cinquantaine de personnes de plusieurs diocèses participaient à des rencontres qui avaient lieu à Québec. Sur la photo, ce sont de gauche à droite l'abbé Gilbert Lemire, Soeur Cécile Parent et M. André Beauchesne, directeur de l'office provincial de la catéchèse. (Photo Lero)

Subvention de \$229,000 à la paroisse St-Rosaire

SAINT-ROSAIRE (R.L.) — Le ministre des Richesses naturelles, M. Gilles Massé, député libéral d'Arthabaska, annonce que le ministre des Affaires municipales et de l'environnement, le docteur Victor C. Goldbloom, a accordé une subvention de l'ordre de \$229,000 à la paroisse de Saint-Rosaire pour l'aider à réaliser des travaux de réseaux d'eau, d'égoûts sanitaires et de protection contre les incendies.

M. Massé fait savoir que cette subvention sera versée sur une période de 10 ans consécutifs,

en versements annuels égaux. Le premier paiement sera effectué dès que les travaux seront terminés et que la paroisse de Saint-Rosaire aura procédé au financement total en rapport avec ces travaux.

Le ministre des Richesses naturelles précise que cette aide financière de son collègue des Affaires municipales et de l'environnement contribuera à alléger d'autant le fardeau fiscal des usagers concernés par ces travaux.

L'aménagement de la rivière Blanche intéresse la Chambre

PLESSISVILLE (GAB) — Un plan maintenant laissé de côté, a reçu l'attention des membres de la Chambre de commerce réunis en assemblée. Plusieurs suggestions intéressantes ont été faites en rapport avec ce projet. A la demande de Me Jules Bellavance, président, il a été convenu de retenir ces suggestions et de revenir sur cette question un peu plus tard au cours de 1973-74.

M. L.-E. Presseault, de la direction de Forano Ltée, a invité les membres de la Chambre de commerce pour une visite à cette importante entreprise industrielle de Plessisville. Cette visite est prévue pour le mercredi, 14 novembre, à 15 heures. Toutes les associations locales seront invitées à se joindre à la Chambre de commerce pour cette visite qui est organisée à l'occasion du 100^e anniversaire de fondation de la grande entreprise industrielle qu'est Forano Ltée.

D'autre part, Me Jules Bellavance, président de la Chambre de commerce, a insisté pour que les membres s'arrêtent sur les buts et objectifs du mouvement. Il a déclaré que c'était son intention d'avoir un conférencier qui viendrait expliquer ce pourquoi la Chambre de commerce existe et le rôle important qu'elle joue dans son milieu.

Reprise des activités pour le chœur Saint-Gabriel

SOREL (L.B.) — Le chœur de chant Saint-Gabriel a souligné la reprise de ses activités par un souper qui s'est déroulé ces jours derniers au sous-sol de l'église Saint-Gabriel-Latimont de Sorrel. Les membres en ont profité pour procéder à l'élection du comité exécutif composé de M. Bernard Maher, président, Mme Gisèle Hébert, vice-présidente, Mme Gisèle Champagne, secrétaire-archiviste, M. René Grégoire, secrétaire-trésorier et M. Emile Boisvert, agent d'affaires. La directrice du chœur, Mme Lucile Edmond ainsi que l'accompagnatrice, Mme Gaétane Ethier, font également partie du comité exécutif. L'aumônier est l'abbé Bernard Gendron.

Le chœur Saint-Gabriel compte quelque 55 voix mixtes. Cette année, il chantera régulièrement à la messe de 7 heures le samedi soir. Par ailleurs, son programme d'activités comprend également une série de concerts qui sera donnée à l'hôpital Général de Sorrel, le 2 décembre, au Foyer Richelieu, à l'Accueil Tracy. Un premier concert de la nouvelle saison sera donné à l'église Marie-Auxiliatrice de Tracy lundi le 26 novembre. Il est organisé par l'AFEAS de cette paroisse.

D'autre part, les associations qui sont intéressées à obtenir les services de ce chœur de chant n'ont qu'à communiquer avec l'agent d'affaires, M. Emile Boisvert.

CITÉ DE DRUMMONDVILLE

AVIS

CUEILLETTE DES VIDANGES

Les citoyens de la Cité de Drummondville doivent prendre avis qu'à partir du 15 octobre la cueillette des ordures ménagères ne sera effectuée qu'une fois par semaine.

LAURENT BERNIER,
Greffier de la Cité.

MILLE PIASTRES

A GAGNER AVEC LES ANNONCES CLASSÉES DU NOUVELLISTE

Toute personne qui placera une annonce classée d'ici le 3 novembre, se méritera la chance de gagner. Les noms des gagnants seront tirés au hasard chaque semaine et seront publiés dans Le Nouvelliste.

TROIS-RIVIERES 378-8116
SHAWINIGAN 537-1801
GRAND'MÈRE 538-1717

Chez Wawanesa, vous pourriez payer moins cher pour votre assurance-incendie.

Pourquoi payer plus cher?

Le coût de l'assurance-incendie a bien augmenté cette année. Pour beaucoup cette augmentation représentera un montant d'argent important. Mais que faire? Voyez Wawanesa. Chez Wawanesa nos années d'expérience dans l'assurance-auto à prix modique nous ont appris à contrôler efficacement nos coûts d'opération — ce qui veut dire qu'un assuré paie moins cher, pour la même protection, lorsqu'il fait affaire avec nous. Et cette année nous vous offrons un choix de polices: 1 an ou 3 ans. L'une ou l'autre est payable en 10 mois. Avant de payer plus pour votre assurance-incendie, appelez-nous. Nous vous donnerons une protection semblable à celle que vous avez actuellement — comprenant feu, vol et vandalisme — pour probablement moins d'argent que n'allez avoir à payer. Pourquoi payer plus cher?

Placez-vous sous notre aile.

Complétez et postez à:
WAWANESA, 3131 BOUL. DES FORGES, TROIS-RIVIERES. (ou à l'adresse de votre bureau régional ci-dessous).

Propriétaire-occupant
Locataire-occupant

GENRE DE RÉSIDENCE:
Maison unifamiliale
Duplex
Triplex
Autre

GENRE DE CONSTRUCTION:
Briques/Pierres/Blocs ciment
Bois
Revêtement métallique
Autre

TYPE DE CHAUFFAGE:
Central
Chauffé en partie par locataire
Autre

MONTANT DE PROTECTION
DE SURETÉ:
Risque \$ _____
Contenu \$ _____

Date d'échéance police actuelle: _____

Nom: _____

Adresse: _____

Téléphone: _____

Assurance Incendie Wawanesa
378-4823
3131 Boul. des Forges, Trois-Rivières.
Drummondville: 316A, rue Hériot, 472-6165. Shawinigan: ligne directe: 539-3430.

Organisé par la Chambre

Un séminaire sur les petites industries prévu à Plessisville

PLESSISVILLE (G.A.B.) — Le motel Le phare a été le lieu de rendez-vous pour la première réunion de 1973-74 à la Chambre de commerce de Plessisville. Une quarantaine des quelque 125 membres du mouvement ont pris part au souper et aux délibérations qui ont suivi. Me Jules Bellavance, président, a souhaité la bienvenue. Les membres ont observé une minute de silence en rapport avec le décès de deux des leurs, MM. Aimé Gosselin et Alcide Dubois.

Un des directeurs de la Chambre de commerce de Plessisville, M. Reynald Goulet, a donné un rapport sur le congrès provincial qui a eu lieu à Trois-Rivières à la fin de septembre. M. Goulet faisait partie de la délégation qui a représenté la Chambre de commerce locale à cette importante manifestation. "Objectif plein emploi" était le thème de ce congrès. Les chefs de partis politiques ont pris la parole à l'occasion du congrès et se sont montrés favorables à cet objectif, a souligné M. Goulet dans son rapport.

des brochures sur des questions d'ordre financier et qu'une dizaine étaient maintenant disponibles.

Conditionnement physique

Un autre genre de cours a également été offert aux membres de la Chambre de commerce de Plessisville à l'occasion de ce même souper-assemblée. Le docteur Jules Boisvert offre aux plus de 50 ans qui, selon sa propre expression, "flottent dans la graisse" des séances de conditionnement physique. Le Dr Boisvert prévoit deux ou trois séances par semaine, de 7 h à 8 h le matin. Une vingtaine d'intéressés au moins sont requis pour la réalisation d'une telle initiative. Maintenir en bonne santé les plus de 50 ans et les "rajeunir" est le but visé par le Dr Boisvert dans son projet.

L'hôpital

La question de l'hôpital Sacré-Coeur de Plessisville a également retenu l'attention des membres de la Chambre de commerce à l'occasion de la même assemblée. Le président du conseil d'administration de l'hôpital Sacré-Coeur, M. Gérard Goulet, qui est aussi vice-président de la Chambre de Commerce, a souligné que des démarches étaient en cours pour que les autorités ouvrent le 3^e étage de l'hôpital afin d'y recevoir les chroniques.

A ce souper-assemblée, la Chambre de Commerce de Plessisville a reçu M. Boudreau, représentant de la Banque d'expansion industrielle. M. Boudreau venait demander la collaboration des membres pour le recrutement d'intéressés à un séminaire sur la gestion des petites entreprises et l'analyse des états financiers. La Chambre de commerce a donné son approbation et M. Henri-Paul Dion se charge du recrutement d'une trentaine de personnes pour ces cours qui auraient lieu en novembre.

M. Boudreau a fait remarquer que les objectifs de la Banque d'expansion industrielle était d'organiser 160 de ces séminaires par tout le Canada et d'en faire accepter une soixantaine au Québec. Chacun de ces séminaires dure une journée entière avec repas communautaire le midi. Le représentant de la Banque d'expansion industrielle a informé les membres de la Chambre de commerce que son organisme publiait également



Pierre Gaudet
CANDIDAT DU PARTI QUÉBÉCOIS DANS NICOLET-YAMASKA

Pierre Gaudet
René Lévesque
Jacques Yvan Morin

À NICOLET
CE SOIR, 8h p.m.
ÉCOLE CURÉ BRASSARD

PIERRE GAUDET
LA VRAIE SOLUTION AUX VRAIS PROBLÈMES

Annnonce autorisée et payée par Jean-Marc Carrière, Baieville, agent officiel



les élections provinciales

Ce n'est pas dans les CEGEP qu'on rencontre la maturité politique

par Jean-Marc BEAUDOIN

TROIS-RIVIERES — Le Parti libéral n'a rien à gagner ou presque dans les CEGEP et les universités. Cela a été démontré encore une fois hier midi au CEGEP de Trois-Rivières alors que le ministre Jean-Paul L'Allier, accompagné du député Guy Bacon, ont rencontré les étudiants sur l'heure du déjeuner.

L'assemblée d'hier n'a guère contrasté sur les autres assemblées du genre qui se tiennent à chaque élection. Les questions posées prennent plus la forme de slogans, d'attaques ou d'invectives que de toute autre chose.

Quand un étudiant vient formuler une question, ce n'est pas une réponse qu'il désire obtenir habituellement. C'est plutôt une embûche, une atrappe, une manifestation de son allégeance politique, ou encore un étalage des derniers flash publicitaires de son parti qu'il veut faire passer.

Rares sont les étudiants qui posent une question pour obtenir une réponse. Quand il en est ainsi, trop souvent c'est pour susci-

ter une contradiction quelconque. Il faut bien admettre qu'il y en a quelques-uns dont les questions portent, qui étayent leur exposé sur des faits précis, puisés aux meilleures sources. Mais c'est la minorité qui agit ainsi.

Car il ne faudrait pas croire que la qualité des interventions soient meilleures au CEGEP que dans une assemblée politique de salle paroissiale. Il y en a de bonnes, de moins bonnes et de mauvaises. Là aussi. Même que dans un CEGEP, c'est plus tragique encore. Car on y constate, non sans déception, que la politisation des étudiants, comme leurs aînés, n'est que superficielle pour la majorité. Qu'elle repose sur des préjugés et des slogans.

L'intervention obstinée et malhabile y est autant applaudie que celle dénotant une connaissance étendue du sujet abordé. Même que le cliché est souvent plus bruyamment acclamé que la répartie sérieuse.

Quand on pose une question dans ces assemblées, c'est pour faire trébucher, pour embêter. Rarement pour apprendre.

Cela enlève beaucoup d'attrait. Surtout quand l'animateur ne peut imposer son autorité sur les intervenants. Comme ce l'a été hier midi au CEGEP.

Le Parti libéral n'est d'ailleurs pas le seul parti à n'avoir rien ou peu à foutre dans les CEGEP ou les universités, sur le plan électoral, bien sûr. L'Union nationale et le Parti créditiste reçoivent le même sort.

La seule raison qui incite les candidats de ces partis à s'y présenter quand même est que s'ils ne le faisaient pas, on userait de leur refus pour les attaquer durant leur campagne. On se dit aussi qu'il faut enseigner, même en terre réfractaire, qu'à la longue, quelques idées peuvent germer et faire leur chemin. Mais c'est sans grande conviction.

D'ailleurs, quand on voit les étudiants venir subitement enlever les dépliant publicitaires d'un parti politique pour mettre à la place les siens, on se rend vite compte qu'on a affaire à des gens plus près de la gaminerie que de la maturité politique.

Marcel Bédard affirme qu'il sera élu dans St-Maurice

par Michel LAMARRE

SHAWINIGAN — Le candidat libéral pour la circonscription de Saint-Maurice, M. Marcel Bédard a affirmé, lors de la visite du chef du Parti libéral et premier ministre du Québec, M. Robert Bourassa, que la population de Saint-Maurice votera en faveur du Parti libéral le 29 octobre.

M. Bédard, enseignant de carrière, a fait cette déclaration publique en présence du premier ministre, M. Robert Bourassa et de M. Prudent Carpentier, député sortant dans la circonscription de Lavolette, lors de l'assemblée politique qui s'est tenue à la salle de l'école Immaculée-Conception, à Shawinigan, devant une salle comble de partisans libéraux.

"Partout dans la circonscription de Saint-Maurice, de dire le candidat Bédard, l'on retrouve le même enthousiasme et nul doute que le soir du 29 octobre, le Parti libéral sera porté au

pouvoir dans Saint-Maurice et aussi à travers le Québec."

Le candidat libéral dans Saint-Maurice a prédit une écrasante défaite pour le candidat Péquiste, Me Yves Duhaime.

M. Bédard a vivement déploré les agissements de certains membres de l'organisation Péquiste dans Saint-Maurice, depuis le début de la présente campagne électorale.

Le candidat libéral de Saint-Maurice a signalé les nombreux cas de radiation sur la liste électorale demandé par l'organisation Péquiste.

Enfin, le candidat libéral, M. Marcel Bédard a affirmé qu'il verrait à travailler à développer l'industrie touristique, compléter l'infrastructure des routes de la Mauricie, de réaliser la construction d'un centre d'accueil et aussi de voir à ce que le gouvernement du Québec accorde une subvention à la ville de Shawinigan-Sud pour la construction d'une patinoire à glace artificielle.



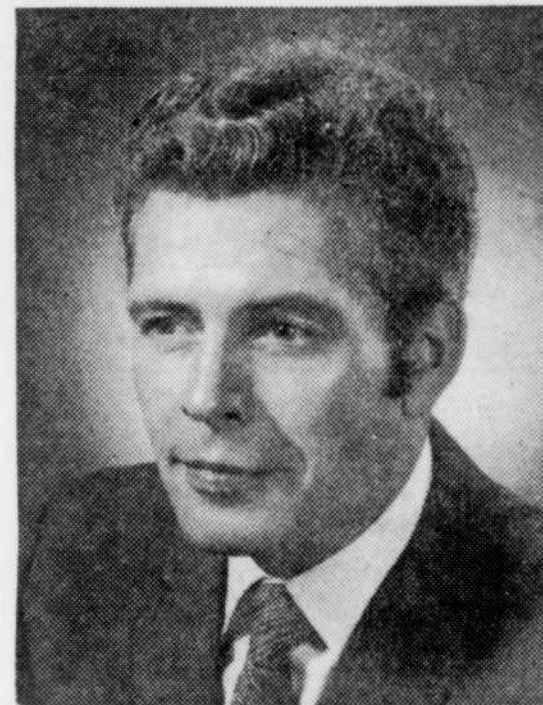
Le premier ministre du Québec et chef du Parti libéral, M. Robert Bourassa est venu prêter main forte à son candidat dans Saint-Maurice, M. Marcel Bédard, lors d'une assemblée politique qui s'est

déroulée, devant une foule nombreuse, à la salle de l'école Immaculée-Conception de Shawinigan. (Photo Normand Rheault)

BOURASSA DANS CHAMPLAIN



ROBERT BOURASSA



NORMAND TOUPIN

ROBERT BOURASSA
sera au Cap-de-la-Madeleine
Dimanche soir le 21 octobre à 9h p.m.

ENDROIT:

École Assomption

Cap-de-la-Madeleine 275, rue Montplaisir.

Bienvenue à tous!

Robert Bourassa et Normand Toupin vous attendent!

NOUS AVONS UN DÉPUTÉ COMPÉTENT ET UN EXCELLENT MINISTRE

NOUS LE GARDONS!

Retenue et payée par Me Mario Boisvert, agent officiel, 283, Ste-Madeleine, Cap.



Le ministre québécois des Communications, M. Jean-Paul L'Allier était de passage à Trois-Rivières hier, pour, a-t-il expliqué, accorder son appui au député libéral Guy Bacon. M. L'Allier s'est rendu

rencontrer les étudiants du CEGEP de Trois-Rivières. Sur la photo, M. L'Allier et M. Bacon, devant les étudiants. A gauche, l'animateur étudiant de la rencontre. (Photo Roland Lemire)

Le "french power" devrait être à Québec et non pas à Ottawa

par Jean-Marc BEAUDOIN

TROIS-RIVIERES — Le ministre québécois des Communications, M. Jean-Paul L'Allier a soutenu hier devant les étudiants du CEGEP de Trois-Rivières que le "french power" ne devrait pas être à Ottawa, mais bien à Québec.

Selon le ministre, on commet une grave erreur au plan culturel, à laisser à Ottawa les principaux centres de décision et les sommes affectées au développement culturel. C'est une pratique, selon lui, qui ne peut que nuire aux francophones du Québec, à la longue, car "démocratiquement, on sait qu'on est minoritaire à Ottawa et qu'on le sera toujours".

C'est donc, explique M. L'Allier, à Québec de détenir les centres de décision et de profiter des crédits disponibles en matière de culture.

Un peu avant sa rencontre avec les étudiants, M. L'Allier a expliqué aux journalistes un problème de fond qui existe entre le "french power" des leaders libéraux fédéraux et le "french power" de la nouvelle génération libérale dont les chefs de file se retrouvent surtout à Québec.

Le "french-power" des Trudeau, Pelletier et Marchand repose sur le concept que le francophone canadien doit se développer individuellement dans le Canada bilingue. Autrement dit, que la culture française puisse s'imposer par des exemples de grandes carrières.

Le "french-power" de la nouvelle génération, celui de L'Allier par exemple, repose plutôt sur un concept voulant que le développement culturel des Québécois francophones se réalise de façon collective.

Ces deux approches différentes, opposées même, expliquent les difficultés de compréhension et les négociations difficiles. Le ministre des Communications, qui a essuyé sa large part d'échecs dans ses discussions avec Ottawa, confesse alors que les difficultés proviennent plus des personnalités qui s'affrontent que du système fédéral-provincial comme tel.

M. L'Allier, à l'appui de la thèse fédérale canadienne, cite le rapprochement que tentent

de réaliser présentement les pays de la communauté européenne. Le fédéralisme économique apparaît évident à tous, dit-il, et même dans le Parti québécois, à l'exception de quelques fanatiques, on en convient ainsi. Seulement, au niveau de la culture, c'est insensé, ajoute-t-il.

Le ministre se dit confiant que la culture francophone puisse parvenir plus facilement à s'affirmer que toutes les autres cultures, sauf l'anglaise. "Les Italiens de Toronto, dit-il, même si leur nombre est élevé, n'ont pas comme nous, les francophones, une structure administrative solide qui est le gouvernement du Québec. Notre situation est donc plus confortable puisque nous sommes capables d'affirmer notre propre développement culturel. Il ne faut que ré-

cupérer les véritables centres de décision."

Le ministre L'Allier s'est dit confiant du résultat des prochaines conférences fédérales-provinciales en matière de communications. Il y a à peine quelques années, dit-il, le Québec était le seul à revendiquer des droits dans ce secteur. Aujourd'hui, cinq provinces pensent déjà de la même façon. Et parmi ces provinces, il faut compter l'Ontario et la Colombie canadienne. "C'est la première fois qu'un consensus s'établit sur des diversités. Car chaque province a ses besoins propres. C'est au niveau du principe qu'elles se regroupent et se rangent derrière le Québec."

Il apparaît donc plus facile de faire céder Ottawa qui n'a d'ailleurs aucune législation de préférence contrairement au Québec.

Bourassa confirme mon excellent travail (Demers)

par Michel LAMARRE

SHAWINIGAN-SUD — Le représentant unioniste de la circonscription de Saint-Maurice à l'Assemblée nationale du Québec, le docteur Philippe Demers, a affirmé, hier, lors d'une entrevue téléphonique, que le chef du Parti libéral et actuel premier ministre du Québec, M. Robert Bourassa, venait de confirmer aux électeurs et électrices de Saint-Maurice, mon excellent travail de député depuis trois ans, relativement au projet d'aménagement des forces hydrauliques du Saint-Maurice.

On se rappellera que le premier ministre du Québec, M. Robert Bourassa, lors de son passage à Shawinigan, jeudi soir, pour prêter main forte au candidat libéral, M. Marcel Bédard, a affirmé que le ministre des Richesses naturelles avait demandé aux dirigeants de l'Hydro-Québec d'accroître les études relatives au projet d'aménagement du Bas et du Haut Saint-Maurice.

Le chef du Parti libéral et premier ministre du Québec a

même souligné que les travaux d'aménagement du bassin Saint-Maurice pourraient commencer d'ici un an.

Le député sortant dans Saint-Maurice, le docteur Philippe Demers, a affirmé, hier, lors d'une entrevue téléphonique, que le chef du Parti libéral et actuel premier ministre du Québec, M. Robert Bourassa, venait de confirmer aux électeurs et électrices de Saint-Maurice, mon excellent travail de député depuis trois ans, relativement au projet d'aménagement des forces hydrauliques du Saint-Maurice.

Le docteur Demers a tenu également à souligner qu'il avait rencontré personnellement le président de l'Hydro-Québec, M. Roland Giroux, et quelques commissaires de l'Hydro-Québec pour discuter du projet d'aménagement des forces hydrauliques du Bas Saint-Maurice, devant l'impasse causée par le développement de la rivière Jacques-Cartier.

"Bourassa," dit-il, "vient donc dire à la population de Saint-Maurice que j'ai accompli dignement et efficacement mon travail de député." de conclure le docteur Philippe Demers.

entre/voisins

- **ARTHABASKA** — Les membres de la Caisse d'aide économique des Bois-Francis sont invités à l'assemblée mensuelle de leur organisme, dimanche matin le 21 octobre à 9 h 30 au motel Baifran d'Arthabaska. M. Harold Mailhot, commissaire industriel adjoint de Victoriaville-Arthabaska et Warwick sera le conférencier et parlera de son récent voyage en Europe. Il sera question de développement industriel.
- **VICTORIEVILLE** — Au souper régulier du club Lions de Victoriaville, mardi le 23 octobre à 18 h 30, au motel Calibri, les membres accueilleront le vice-gouverneur de la région 29, district A-10, le lion Roland Froment de La Tuque.
- **VICTORIEVILLE** — C'est Mme Manique Légraré qui a la présidence du comité de vente de gâteaux aux fruits au club Lions de Victoriaville et l'objectif fixé pour la vente avant Noël 1973 est de 1,000 gâteaux.
- **VICTORIEVILLE** — Les membres du club de l'Age d'or de Victoriaville et leurs amis sont invités à la soirée de danse hebdomadaire qui a lieu tous les samedis à compter de 20 h 30 au centre des loisirs. L'orchestre des Bouts-en-train est en vedette. Par ailleurs, les membres du club peuvent suivre des cours de danses gratuitement, les lundis et mercredis soirs de 19 à 21 heures. Le professeur Claude Bibeau est l'animateur de ces ateliers de danse.

A la cour des petites créances

La Loi d'accès à la justice a été bien comprise dans le district d'Arthabaska

par Roger LEVASSEUR

ARTHABASKA — La cour de justice des petites créances, qui est en fonction dans les divers districts judiciaires du Québec depuis quelques mois, connaît du succès auprès de la population et ce succès peut s'évaluer dans une certaine mesure quant au nombre de causes entendues à ce jour et cela proportionnellement en relation avec l'importance des populations des districts.

Pour le district judiciaire d'Arthabaska, la loi d'accès à la justice a été comprise par plusieurs et le nombre de causes entendues à ce jour est supérieur à bien d'autres districts où la population est plus grande que celle d'Arthabaska.

M. Jean-François Provencher, greffier adjoint de la cour provinciale, préposé de l'appli-

cation de la loi d'accès à la justice dans Arthabaska, nous soulignait au cours d'une entrevue que 1,451 causes ont été entendues jusqu'à présent "aux petites créances". Du point de vue du nombre de causes, le district d'Arthabaska se classe au 10^e rang sur les 84 districts judiciaires du Québec. Montréal vient naturellement au premier rang avec 9,523 causes et ensuite Laval au deuxième rang avec 2,

807. Au total, dans la province de Québec, selon les dernières statistiques du ministère de la Justice, 75,463 causes ont été entendues.

Ces causes impliquent des montants d'argent payés de \$8-984,734. Le montant moyen des causes est de \$119.

Le pourcentage de règlement est de 77 pour cent à l'échelle provinciale, 80 pour cent dans la

région de Trois-Rivières et 88 pour cent pour le district local d'Arthabaska.

Le délai moyen de règlement est de 43 jours pour la province, 37 jours pour la région de Trois-Rivières et 30 jours pour le district d'Arthabaska.

Soulignons que la région de Trois-Rivières regroupe sept districts judiciaires et voici le nombre de causes entendues pour chacun d'eux.

Arthabaska: 1,451 causes, Drummondville: 778, La Tuque: 301, Louiseville: 231, Shawinigan: 1,235, Trois-Rivières: 1,747, Nicolet: 206.

46 pour cent des causes entendues aux petites créances sont des actions pour paiement de comptes, 20 pour cent sont pour des règlements de dommages à la suite d'accidents d'automobiles.

On sait qu'avec cette nouvelle loi d'accès à la justice, les frais déboursables pour avoir justice sont très minimes, soit \$5 pour une cause en bas de \$10 et \$10 entre \$100 et \$300.

Ces frais sont imputables à celui qui est condamné à payer. C'est un juge de la cour provinciale qui siège aux petites créances, en l'occurrence le juge Claude Pinard pour Arthabaska.

Subvention de \$229,000 à la paroisse St-Rosaire

SAINT-ROSAIRE (R.L.) — Le ministre des Richesses naturelles, M. Gilles Massé, député libéral d'Arthabaska, annonce que le ministre des Affaires municipales et de l'environnement, le docteur Victor C. Goldbloom, a accordé une subvention de l'ordre de \$229,000 à la paroisse de Saint-Rosaire pour l'aider à réaliser des travaux de réseaux d'eau, d'égoûts sanitaires et de protection contre les incendies.

M. Massé fait savoir que cette subvention sera versée sur une période de 10 ans consécutifs,

en versements annuels égaux. Le premier paiement sera effectué dès que les travaux seront terminés et que la paroisse de Saint-Rosaire aura procédé au financement total en rapport avec ces travaux.

Le ministre des Richesses naturelles précise que cette aide financière de son collègue des Affaires municipales et de l'environnement contribuera à alléger d'autant le fardeau fiscal des usagers concernés par ces travaux.

L'aménagement de la rivière Blanche intéresse la Chambre

PLESSISVILLE (G.A.B.) — Le projet d'aménager efficacement les abords de la rivière Blanche et des terrains acquis par la ville de Plessisville pour la création d'une réserve d'eau dans

un plan maintenant laissé de côté, a reçu l'attention des membres de la Chambre de commerce réunis en assemblée. Plusieurs suggestions intéressantes ont été faites en rapport avec ce projet. A la demande de Me Jules Bellavance, président, il a été convenu de retenir ces suggestions et de revenir sur cette question un peu plus tard au cours de 1973-74.

M. L.-E. Presseault, de la direction de Forano Ltée, a invité les membres de la Chambre de commerce pour une visite à cette importante entreprise industrielle de Plessisville. Cette visite est prévue pour le mercredi, 14 novembre, à 15 heures. Toutes les associations locales seront invitées à se joindre à la Chambre de commerce pour cette visite qui est organisée à l'occasion du 100^e anniversaire de fondation de la grande entreprise industrielle qu'est Forano Ltée.

D'autre part, Me Jules Bellavance, président de la Chambre de commerce, a insisté pour que les membres s'arrêtent sur les buts et objectifs du mouvement. Il a déclaré que c'était son intention d'avoir un conférencier qui viendrait expliquer ce pourquoi la Chambre de commerce existe et le rôle important qu'elle joue dans son milieu.

Reprise des activités pour le chœur Saint-Gabriel

SOREL (L.B.) — Le chœur de chant Saint-Gabriel a souligné la reprise de ses activités par un souper qui s'est déroulé ces jours derniers au sous-sol de l'église Saint-Gabriel-Lallemant de Sorrel. Les membres en ont profité pour procéder à l'élection du comité exécutif composé de M. Bernard Maher, président, Mme Gisèle Hébert, vice-présidente, Mme Gisèle Champagne, secrétaire-archiviste, M. René Grégoire, secrétaire-trésorier et M. Emile Boisvert, agent d'affaires. La directrice du chœur, Mme Lucile Edmond ainsi que l'accompagnatrice, Mme Gaétane Ethier, font également partie du comité exécutif. L'aumônier est l'abbé Bernard Grandron.

Le chœur Saint-Gabriel compte quelque 55 voix mixtes. Cette année, il chantera régulièrement à la messe de 7 heures le samedi soir. Par ailleurs, son programme d'activités comprend également une série de concerts qui sera donnée à l'hôpital Général de Sorrel, le 2 décembre, au Foyer Richelieu, à l'Accueil Tracy. Un premier concert de la nouvelle saison sera donné à l'église Marie-Auxiliatrice de Tracy lundi le 26 novembre. Il est organisé par l'A.F.E.A.S. de cette paroisse.

D'autre part, les associations qui sont intéressées à obtenir les services de ce chœur de chant n'ont qu'à communiquer avec l'agent d'affaires, M. Emile Boisvert.

CITÉ DE DRUMMONDVILLE

AVIS

GUEILLETTE DES VIDANGES

Les citoyens de la Cité de Drummondville doivent prendre avis qu'à partir du 15 octobre la cueillette des ordures ménagères ne sera effectuée qu'une fois par semaine.

LAURENT BERNIER,
Greffier de la Cité.

MILLE PIASTRES

A GAGNER AVEC LES

annonces classées

DU NOUVELLISTE

Toute personne qui placera une annonce classée d'ici le 3 novembre, se méritera la chance de gagner. Les noms des gagnants seront tirés au hasard chaque semaine et seront publiés dans Le Nouvelliste.

TROIS-RIVIERES 378-6116
SHAWINIGAN 537-1801
GRAND'MERE 538-1717



Le thème pour Chantier '74 sera cette année: la consommation. Dernièrement, trois personnes du diocèse de Nicolet, Soeur Cécile Parent, l'abbé Gilbert Lemire et l'abbé Fernand Noël ont participé à une rencontre d'information nationale pour préparer ces rencontres qui auront lieu pendant le carême. Trois équipes seront formées durant le mois d'octobre pour expérimenter une nouvelle formule de participation où une grande part est laissée à l'initiative de chaque équipe. Une cinquantaine de personnes de plusieurs diocèses participaient à des rencontres qui avaient lieu à Québec. Sur la photo, ce sont de gauche à droite l'abbé Gilbert Lemire, Soeur Cécile Parent et M. André Beauchesne, directeur de l'office provincial de la catéchèse. (Photo Lero)

Organisé par la Chambre

Un séminaire sur les petites industries prévu à Plessisville

PLESSISVILLE (G.A.B.) — Le motel Le phare a été le lieu de rendez-vous pour la première réunion de 1973-74 à la Chambre de commerce de Plessisville. Une quarantaine des quelque 125 membres du mouvement ont pris part au souper et aux délibérations qui ont suivi. Me Jules Bellavance, président, a souhaité la bienvenue. Les membres ont observé une minute de silence en rapport avec le décès de deux des leurs, MM. Aimé Gosselin et Alcide Dubois.

Un des directeurs de la Chambre de commerce de Plessisville, M. Reynald Goulet, a donné un rapport sur le congrès provincial qui a eu lieu à Trois-Rivières à la fin de septembre. M. Goulet faisait partie de la délégation qui a représenté la Chambre de commerce locale à cette importante manifestation. "Objectif plein emploi" était le thème de ce congrès. Les chefs de partis politiques ont pris la parole à l'occasion du congrès et se sont montrés favorables à cet objectif, a souligné M. Goulet dans son rapport.

A ce souper-assemblée, la Chambre de Commerce de Plessisville a reçu M. Boudreau, représentant de la Banque d'expansion industrielle. M. Boudreau venait demander la collaboration des membres pour le recrutement d'intéressés à un séminaire sur la gestion des petites entreprises et l'analyse des états financiers. La Chambre de commerce a donné son approbation et M. Henri-Paul Dion se charge du recrutement d'une trentaine de personnes pour ces cours qui auraient lieu en novembre.

M. Boudreau a fait remarquer que les objectifs de la Banque d'expansion industrielle était d'organiser 100 de ces séminaires par tout le Canada et d'en faire accepter une soixantaine au Québec. Chacun de ces séminaires dure une journée entière avec repas communautaire le midi. Le représentant de la Banque d'expansion industrielle a informé les membres de la Chambre de commerce que son organisme publiait également

Conditionnement physique

Un autre genre de cours a également été offert aux membres de la Chambre de commerce de Plessisville à l'occasion de ce même souper-assemblée. Le docteur Jules Boisvert offre aux plus de 50 ans qui, selon sa propre expression, "flottent dans la graisse" des séances de conditionnement physique. Le Dr Boisvert prévoit deux ou trois séances par semaine, de 7 h à 8 h le matin. Une vingtaine d'intéressés au moins sont requis pour la réalisation d'une telle initiative. Maintenir en bonne santé les plus de 50 ans et les "rajeunir" est le but visé par le Dr Boisvert dans son projet.

L'hôpital

La question de l'hôpital Sacré-Coeur de Plessisville a également retenu l'attention des membres de la Chambre de commerce à l'occasion de la même assemblée. Le président du conseil d'administration de l'hôpital Sacré-Coeur, M. Gérard Goulet, qui est aussi vice-président de la Chambre de Commerce, a souligné que des démarches étaient en cours pour que les autorités ouvrent le 3^e étage de l'hôpital afin d'y recevoir les chroniques.

Chez Wawanesa, vous pourriez payer moins cher pour votre assurance-incendie.

Pourquoi payer plus cher?

Le coût de l'assurance-incendie a bien augmenté cette année. Pour beaucoup cette augmentation représentera un montant d'argent important. Mais que faire? Voyez Wawanesa. Chez Wawanesa nos années d'expérience dans l'assurance-auto à prix modique nous ont appris à contrôler efficacement nos coûts d'opération — ce qui veut dire qu'un assuré paie

moins cher, pour la même protection, lorsqu'il fait affaire avec nous. Et cette année nous vous offrons un choix de polices: 1 an ou 3 ans. L'une ou l'autre est payable en 10 mois. Avant de payer plus pour votre assurance-incendie, appelez-nous. Nous vous donnerons une protection semblable à celle que vous avez actuellement — comprenant feu, vol et vandalisme — pour probablement moins d'argent que n'allez avoir à payer. Pourquoi payer plus cher?



Ce coupon vaut de l'argent. Découpez, complétez et postez-le nous. Il vous renseignera du montant d'argent que vous allez économiser sur votre prochaine police d'assurance-incendie.

Complétez et postez à:
WAWANESA,
3131 BOUL. DES FORGES
TROIS-RIVIERES
(ou à l'adresse de votre bureau régional ci-dessous).
Propriétaire-occupant
Locataire-occupant
GENRE DE RÉSIDENCE:
Maison unifamiliale
Duplex
Triplex
Autre

Genre de construction:
Briques/Pierres/Bloc ciment
Bois
Revêtement métallique
Autre

Type de chauffage:
Central
Chauffe en partie par locataire
Autre

Montant de protection désiré:
Bas
Moyen
Haut

Date d'échéance police actuelle: _____

Nom: _____

Adresse: _____

Téléphone: _____

Assurance Incendie Wawanesa

378-4823

3131 Boul. des Forges, Trois-Rivières.
Drummondville: 316A, rue Hériot, 472-6165. Shawinigan: ligne directe: 539-3430.



Pierre Gaudet
CANDIDAT DU
PARTI QUÉBÉCOIS
DANS
NICOLET-YAMASKA

Pierre Gaudet
René Lévesque
Jacques Yvan Morin
À NICOLET
CE SOIR, 8h p.m.
ÉCOLE CURÉ BRASSARD



PIERRE GAUDET
LA VRAIE SOLUTION
AUX VRAIS PROBLÈMES

Annonce autorisée et payée par Jean-Marc Cartier, Baieville, agent officiel

Dimanche après-midi au centre Jean-Guy Talbot

Des Barons transformés attendent le Ste-Foy

par Claude MONGRAIN

CAP-DE-LA-MADELEINE — Les Barons du Cap-de-la-Madeleine auront une équipe remaniée demain (dimanche) de dire le fougueux gérant Laurent Rocheleau. On sait que dimanche dernier les amateurs ont été déçus du rendement des leurs devant

Beaufort mais en plus la direction n'a pas digéré la tenue de certains qui semblaient assurés déjà de leur poste pour l'hiver 1973-1974.

Devant cette situation la direction a apporté quelques modifications et entend bien continuer à agir de la sorte vis-à-vis ceux qui se laisseront trainer

les pieds. Demain, ce sera au tour du Ste-Foy à venir rencontrer les Barons à 2 h 15 précise au centre Jean-Guy Talbot, tre Jean-Guy Talbot.

Côté sera là

Le cerbère Alain Côté qui avait gardé les siens dans la lutte lors de la première visite du Cap à Ste-Foy sera à nouveau dans les buts des visiteurs. En plus Alain Samson sera de la partie et nul doute qu'avec l'aide de ses coéquipiers il fera l'impossible pour aider la cause du Cap. Samson à sa dernière rencontre avait comoté deux buts tout en enflant trois autres contre le Couillard sera surveillé de très près.

Chez les Barons

Qui enlèvera l'uniforme des Barons demain? En effet, les Barons ont présentement 30 joueurs et l'équipe n'a le droit d'en aligner que 19 avec les deux vétérans. Mais à la suite du règlement d'hiver et de la dernière rencontre avec les Ducs de Beaufort, Vienne fera un choix final en vue de l'imminente rencontre de dimanche après-midi.

Qui enlèvera les buts? Jean-Denis Casadeau, Jean-Denis Casadeau, Jean-Denis Casadeau, Jean-Denis Casadeau? Toute question reste pour le match mais est-ce un dilemme?

Sur le plan défensif on pourra voir à nouveau trois recrues qui ont bien joué dimanche dernier. Il s'agit de René Poirier, Michel Bergeron et Serge Désilets aidés de Denis Bergeron et Jean Lacroix, deux vétérans.

A l'attaque on prévoit un trio avec Guy Tremblay, Réal Tancrède et le plus jeune joueur de l'équipe Yves Richer. Yves Picard qui en sera à sa première rencontre devant ses supporters évoluera avec Guy Brière et Gilbert Roberge. On pourra

aussi voir Jean-Guy Doucet flanqué de Yves St-Denis et Gaston Desrochers. Robert Masson, Daniel Horne et Daniel

Bégin seront les autres membres de la "Claude Provost" de l'équipe Luc Lacoursière. Donc les amateurs devraient

se faire un devoir d'être présents à ce match de hockey qui devrait donner lieu à du jeu de fort calibre.

Samedi et dimanche

Un tournoi de basketball pré-saison prévu au gymnase de la poly De la Salle

TROIS RIVIERES (CM) — Un tournoi de basketball pré-saison est prévu pour aujourd'hui et demain à la polyvalente De-la-Salle. Cette compétition scolaire a comme but premier de permettre aux instructeurs d'évaluer la qualité des joueurs qui pourraient faire l'équipe de leur maison d'enseignement. De plus, ce sera une occasion aux arbitres de faire face à la musique plus à bonne heure tout en aiguisant leurs réflexes.

Ce matin le tout débutera à 9 h pour se terminer à 8 h par une finale entre le champion du sud et du nord chez les filles. Puis demain à 9 h, pour aussi se terminer à 8 h chez les garçons.

Maintenant voici le calendrier:

TOURNOI DE BASKET-BALL SCOLAIRE Pré-Saison
Cédule des parties

Garçons
Dimanche, le 21 oct. 1973

Section Sud Gym No 1
9 h a.m. — TRHS vs SPHS
10 h 30 — DLS vs St-Léonard
1 h 30 p.m. — St-Léonard vs J.R. H.S.
3 h 00 — St-Pat's H.S. vs DLS
5 h 30 — Semi-finale
8 h 00 p.m. — Finale: Champion section Sud vs Champion section Nord.

Section nord Gym No 2
9 h 00 a.m. — Louiseville vs Poly Ste-Ursule
10 h 30 — Chavigny vs Poly Cap
12 h 00 — STR vs Louiseville
1 h 30 p.m. — Poly Ste-Ursule vs Chavigny
3 h 00 — Poly Cap vs STR
5 h 30 — Semi-finale
8 h p.m. — Champion Section-sud VS Section-nord

Classement final
V D MOY DIFF
Cavalliers 19 11 633
Mets 20 12 625
Apollon 19 12 613 1/2
Cardinaux 15 16 484 5
Mousses 5 27 156 15

Frappes:
Noms Équipes pt ab cs moy.
Giroux Pierre, Card 22 103 43 398
Gauvain Michel, Card 28 121 48 397
Belleville André, Card 30 130 50 385
Lallemant Jacques, Mets 27 114 34 374
Chorel Lucien, Mets 29 119 44 370
Lacoursière Pierre, Card 24 101 37 366
Leclair Jean, Apollon 31 122 44 361
Morand Jean-P., Apollon 24 104 32 360
Devaux Louis, Card 22 102 33 355
Rivard Pierre, Mets 29 127 44 346
Tourigny René, Cavalliers 27 109 36 330
Granger Jean-J., Mousses 28 101 33 327
Morinville Guy, Mets 29 127 41 323
Delisle Daniel, Cavalliers 25 114 29 322
Dajugue Michel, Card 27 100 31 310
Brouillette Gaston, Cavalliers 24 96 26 302

Section Nord Gym No 2
Louiseville vs Chavigny 9 h a.m.
St-Ursule vs Poly Cap 10 h 30 a.m.
CMJ vs Louiseville 12 h
Chavigny vs St-Ursule 1 h 30 p.m.
Poly Cap vs CMJ 3 h p.m.
Semi-finale 5 h 30 p.m.
Finale: 8 heures p.m.
Champion section sud vs champion section Nord.
Endroit: Polyvalente De La Salle.

La ligue senior terminera ses activités au Métabéroutin

TROIS-RIVIERES (CM) — La ligue Senior de baseball mettra un point final à sa saison ce soir alors que l'on procédera à la remise officielle des trophées aux athlètes les plus méritants. Cette soirée sera sous la présidence du Dr Guy Boisclair et débutera à 8 h 30.

Parmi les joueurs qui recevront des trophées signalons les noms de Pierre Giroux, le champion frappeur de la ligue avec une moyenne de .398 à comparer avec son coéquipier Michel Gauvain qui a une fiche de .397. Chez les lanceurs Claude Dupont domine pour les méritants avec un record de 2.57. C'est un joueur des Mets de Trois-Rivières.

Maintenant voici les statistiques officielles.

Statistiques

Circuits

Noms Équipes Nombre

Morand Jean-Pierre, Apollon 6
Bastien Raymond, Apollon 4
Granger Jean-J., Mousses 4
Bergeron Yves, Mets 3
Chevrette Wilfrid, Mousses 3
Lallemant Jacques, Mets 3
Lalonde Robert, Mousses 3
Tourigny René, Cavalliers 3

Points Produits

Belleville André, Cardinaux 43
Giroux Pierre, Cardinaux 32
Lesieur Yves, Cavalliers 29
Leclair Jean, Apollon 28
Morand J.-Pierre, Apollon 28
Lallemant Jacques, Mets 27
Granger Jean-J., Mousses 26
Bergeron Yves, Mets 22
Bastien Raymond, Apollon 21
Leclair Guy, Apollon 21

ML PM MPM Rec.

C. Dupont, Mets 71 20 253 5-4
B. Nesuit, Mets 62 35 384 6-2
Y. Dumas, Mets 78 37 426 4-4
D. Belleville, Card 61 29 427 4-3
P. Latreuil, Apol. 55 33 358 7-5
J.J. Granger, Mousses 78 38 438 7-3
C. Grenier, Cav. 88 49 603 6-4
Y. Lanoux, Mous. 64 50 703 2-4
R. St-Pierre, Cav. 75 64 768 6-4
G. Lesieur, Card 56 50 603 5-2



Gaston Leblanc



Guy Tremblay

René Lévesque pour le VRAI
une émission qu'il faut VOIR!
à cktm-tv 11h p.m. dimanche 21 octobre 73.

Annonce rédigée et payée par Maurice Rousseau
12, rue Fusée, Cap. agent officiel Prudent Boisclair

Yvan Cournoyer vous dit: "ALLEZ DE L'AVANT CET HIVER avec cette équipe de vedettes."

Chez nous, l'hiver on va de l'avant. C'est la saison du hockey pendant laquelle s'illustrent des vedettes comme Yvan Cournoyer. C'est la saison du ski et de la motoneige. Et lorsque vous voulez aller pratiquer vos sports préférés, il vous faut une voiture qui va de l'avant. C'est ce que vous

garantit Firestone en vous disant: "Vous roulez, ou le remorquage est payé." Cette promesse est faite par écrit et accompagne chaque pneu d'hiver Firestone (même les rechapés de prix économique). Alors, pourquoi se contenter d'un pneu sans la garantie de traction Firestone?

Facile!...avec la GARANTIE DE TRACTION Firestone

MINI-SPORT "Town & Country" Firestone
\$23⁷⁵ TOYOTA CORTINA TRIUMPH
MONTAGE COMPRIS

"Town & Country" SUP-R-BELT Firestone
\$29⁰⁰ DART CUDA TORINO
MONTAGE COMPRIS

"Town & Country" Firestone RADIAL
\$42⁹⁵ FALCON CHEVY II DART
MONTAGE COMPRIS



Ligue senior de baseball

Une grande soirée est prévue pour ce soir (samedi) au club Métabéroutin pour clôturer les activités de la ligue Senior de baseball du président Guy Boisclair. Ce circuit a connu une excellente année et tout laisse présager une autre fructueuse saison en 1974.

Une école de canotage

Un projet d'une école de canotage sera mise de l'avant par Gilles Fortin et Maitland Dobert à l'assemblée générale annuelle de la Fédération de canotage long parcours du Québec qui sera tenue à Montréal. A cette assemblée sera présente une délégation de la Mauricie formée de Maitland Dobert, Gilles Ferron, René Lemaire, président et André Papillon. Il sera aussi question de la longueur des canots de course de 18'6" pour l'an prochain ainsi que la dimension exacte du canot de chasse.

Corporation Sportive des Patriotes

La corporation sportive des Patriotes de Trois-Rivières Inc. tiendra une séance d'information mardi soir le 23 octobre à 7 h à l'hôtel de ville à Trois-Rivières. Lors de cette entrevue le nouveau président d'honneur de la corporation le Dr Pierre Gradin sera président ainsi que le bureau de direction. De plus le président de la corporation procédera à la remise de quatre bourses à des athlètes choisis sur les étudiants.

Un complexe sportif

A 5 h, mardi le 23, selon Dame Rumeur il serait question d'un projet de complexe sportif à l'hôtel de ville. Une conférence d'information devrait être tenue par les responsables. On attend des informations.

Le domaine publicité

Disons que les amateurs de hockey inter-cités ont été déçus de ne pas lire le compte-rendu des joutes inter-cités présentées au Centre Jean-Guy Talbot. Il était difficile d'en parler car aucun résultat ne nous est parvenu même si nous avons demandé de nous aider en ce sens. Ce problème n'est seulement celui de l'inter-cités mais à toutes les organisations qui refusent de collaborer avec leurs publicitaires. Ou encore toute organisation qui croit que le journaliste doit faire le travail. Ce dernier a toute une série d'activités et ne peut pas être partout à la fois. Il faut donc la collaboration de tous et si une organisation se sent lésée elle doit s'interroger sur sa contribution.

Les clubs "Les Rivières"

La saison de hockey mineur a débuté le 1er octobre. C'était aussi le début des activités pour les clubs des Rivières. Le travail ne manquera pas dans ce domaine avec 14 équipes inscrites au Service des loisirs. Ces équipes sont réparties du niveau atome à midget (6 à 16 ans). Plus de 250 joueurs s'adonneront à leur sport favori qu'est le hockey. Vingt-huit instructeurs auront du pain sur la planche cette année. Deux ex-joueurs des Reds feront partie de ce groupe soit André Lambert et Gilles Véronneau. Réjean Pronovost et Gilles Turgeon sont les deux gérants généraux des organisations.

Conditionnement physique

Claude Trahan, un ex-sauteur bien connu, dans le domaine du ski et un spécialiste en ski nautique tient les lundis et mercredis des cours de conditionnement physique à la polyvalente du Cap. Toutes les personnes intéressées à suivre ces cours n'auront qu'à appeler au bureau des loisirs à 378-2589.

Patin-thon à Joliette

Les amis du hockey mineur auront l'occasion dimanche (21) d'aider le hockey mineur en participant au patin-thon à l'aréna de Joliette. Nul doute que les sportifs de ce coin de Joliette se feront un devoir de venir apporter quelque chose. Le responsable est Claude Dupeppe.

Des amis du badminton

Il arrive certains après-midi que quelques joueurs des Drapeurs pratiquent le sport du badminton au complexe sportif de l'UQTR. Ces "moineaux" du hockey semblent se tirer d'affaires. Il s'agit de Mario Rouillard, Jean Beaulieu, Denis Robert et François Vachon à l'occasion. Ce dernier aime jouer pieds nus... Peut-être verrons-nous un petit tournoi miniature entre les Patriotes du hockey et les Drapeurs au badminton.

NE MANQUEZ PAS DE VENIR VOIR ET ADMIRER LES MAGNIFIQUES

- TORINO • GRAN TORINO
- MUSTANG II • GALAXIE 500
- THUNDERBIRD

C'EST UNE SENSATION 1974

GÉRARD GRENIER président

N'oubliez pas que nous sommes la maison du service.

Le petit homme à un grand choix

FORD GRENIER
AUTO INC./NICOLET
570, RUE PANET, NICOLET, 293-4493

Ski et équitation seront en vedette au Cégep en '73-'74

VICTORIAVILLE (RL) — En plus du hockey, tir à l'arc, karaté et judo, le service des sports du CEGEP de Victoriaville offre d'autres activités sportives à l'intramural. En effet, une ligue de volley-ball mixte est actuellement en formation sous la direction de Marc Hupé. Ces équipes disputeront les parties le midi de 12 h 30 à 13 h 30 du lundi au jeudi, à la palestra et au gymnase.

Une autre ligue est présentée en formation afin de jouer au ballon sur glace.

Cette ligue groupe actuellement quatre clubs qui débiteront les activités la semaine prochaine. Ces parties auront lieu les lundis et mercredis de 16 h 30 à 17 h 30 et le vendredi de 15 h 30 à 17 h 30. Chaque équipe jouera au moins une partie et bénéficiera d'une période d'entraînement par semaine.

Les étudiants Clément Paquin, Yvon Larochelle et Michel Plante animent cette ligue. La majorité des participants à cette ligue de ballon sur glace sont des étudiants du Pavillon du meuble et bois ouvré.

Ski et équitation

Au deuxième semestre, le service des sports compte offrir des excursions de ski alpin, de ski de fond, d'équitation en collaboration avec le bivouac du CEGEP.

Il est aussi à espérer que l'on pourra offrir des cours de natation aux étudiants du CEGEP qui se sont inscrits au début de l'année. Plusieurs étudiants ont formulé la demande de pouvoir suivre des cours de plongée sous-marine et il semble que le service des sports fera tout en son possible pour répondre à cette demande d'une quarantaine d'étudiants.



Au cours d'une conférence de nouvelles, on a présenté les responsables de l'organisation des sports et la nature de cette organisation au CEGEP de Victoriaville.

On reconnaît ici les entraîneurs au football, soient: Yvon Martel, Réginald Sorel, Daniel Fleury et Yvon Paré. (Photo LeRo)



Les Vulkins du CEGEP de Victoriaville évoluent dans plusieurs disciplines sportives. Ce sont ici dans l'ordre habituel, Claude Moreau pour le volley-ball, Pier-

re Lamothe pour le hand-ball, Serge Raté pour le hockey et Leopold Roy pour le basket-ball. (Photo LeRo)

Loisirs à Drummondville...

par Gilles LEBEL

Vendredi, le 19 octobre 73

- 16 h: Ateliers de ballet (C.Cul.)
- 19 h: Ateliers de danse sociale pour adultes. (C.Cul.)
- 9 h: Exposition Visage du Québec ancestral. (Galeries Drummond.)
- 19 h: Démonstration d'arts plastiques. (Galeries Drummond.)
- 16 h à 18 h 30: Les Requins. (C.Cul.)
- 18 h à 19 h: Drummond Litho vs Motel Cardin, Pee-Wee. (C.C.)
- 18 h à 19 h: Irène Bonin vs Auto Sport, Pee-Wee. (O)
- 19 h à 20 h: Fugère Const. vs Caminex, Pee-Wee. (O)
- 18 h 30 à 20 h: Plongeon. (C.Cul.)
- 20 h à 22 h: Bain libre pour tous. (C.Cul.)
- 20 h à 22 h 30: Hockey Mineur Inter-Cités. (O) (C.Cul.) — Centre culturel.
- (C.C.) — Centre civique.
- (O) — Olympia Yvan Cournoyer.

Dimanche après-midi

Les Vulkins confiants de vaincre les Electriks

VICTORIAVILLE (RL) — C'est en 1962 que le football fit son apparition dans la région de Victoriaville. Le collège du Sacré-Coeur, à ce moment-là, alignait une puissante équipe dans la ligue de la Mauricie: les Spartiates.

L'année 1963 fut pour les Spartiates le summum de leur brève existence puisqu'ils remportèrent cette année-là le championnat intercollégial de la Mauricie faisant partie de

CAIM devenu CEGEP, le collège Sacré-Coeur prend une toute autre tangente en 1969 avec la venue de cinq professeurs d'éducation physique, ce qui impliqua de nombreux changements dont l'implantation d'une équipe de football toute nouvelle "Les Vulkins". Les Vulkins furent acceptés pour la saison 1971-72, dans la section "B" de la ligue de football intercollégiale du Québec où ils récoltèrent une troisième position et subirent l'élimination en semi-finale contre Saint-Hyacinthe.

Pour la saison 1972-73, l'ASIEQ accueille les Vulkins dans la section "B" où ils firent belle figure en remportant le championnat de la saison régulière. Pour cette année, les Vulkins se sont maintenus en deuxième position toute la saison et il semble qu'ils s'y maintiendront puisque l'esprit d'équipe est plus fort que jamais et l'ardeur fournie au travail laisse présager que les Vulkins participeront à la finale de la section du centre du Québec.

Contre les Electriks.

Dimanche prochain, les Vulkins devront affronter les Electriks et marquer le plus de points possible afin de pouvoir distancer l'équipe de Sherbrooke qui les talonne de très près pour la course à la finale.

Les Vulkins méritent de gagner cette course puisqu'ils ont pratiqué toute la saison à raison de quatre fois la semaine avec des instructeurs qui y ont mis le temps et en plus il y a eu l'organisation de cliniques cet hiver. Ces instructeurs sont Yvon Paré, Daniel Fleury, Yvon Martel et Jean Houle.

L'équipe de football espère donc être présente à la finale de la ligue et pouvoir représenter la région du centre du Québec contre les Diablos du CEGEP de Trois-Rivières.

De plus, les Vulkins espèrent répéter l'exploit de l'an passé en étant choisis l'équipe représentative de l'année au CEGEP de Victoriaville.



On peut pratiquer le badminton au CEGEP de Victoriaville. Michel Landry, en avant à gauche en est le responsable. Marcel Roberge à ses côtés s'occupe du

judo, Guy Poirier, debout à droite est responsable du karaté et Denis McLure, responsable du tir à l'arc. (Photo LeRo)

Dans l'intra-murale

Du hockey avec les Vulkins

VICTORIAVILLE (RL) — En raison de l'absence de hockey intercollégial en '73-'74, le service des sports du CEGEP de Victoriaville organise cette année une ligue de hockey intra-murale.

Les différentes composantes ont très bien répondu à cette nouvelle activité, puisque 90 joueurs se sont inscrits. De ces 90 joueurs, la plupart des étudiants, on note aussi la participation de quelques professeurs, administrateurs et cadres.

La ligue ne pouvant compter que quatre équipes à cause de la disponibilité des glaces, 60 joueurs seulement devront être choisis.

Le calibre devrait donc être intéressant et cette ligue pourra être une école pour les Vulkins, si la ligue intercollégiale revient l'an prochain.

Cette année 15 joueurs de ces équipes formeront une équipe d'élite afin de disputer des joutes hors-concours contre des clubs des régions environnantes.

Depuis lundi le 15 octobre, des pratiques et joutes hors-concours sont cédulées pour choisir les joueurs des quatre clubs.

La saison officielle débutera le 29 octobre et les parties se joueront les lundis et mercredis de 16 h 30 à 18 heures. Le vendredi, aux mêmes heures, les équipes pourront pratiquer à tour de rôle.

Etant conscient que l'on a pas pu répondre à la demande cette année, le service des sports du CEGEP espère pouvoir former plus d'équipes la saison prochaine.

Une équipe de judo sera formée au CEGEP de Victoriaville

VICTORIAVILLE (RL) — Le club de judo "Les Vulkins" qui défendra les couleurs du CEGEP de Victoriaville lors des rencontres interceps de 1974 sera formé au sein du groupe de judokas qui s'entraînent depuis déjà un mois en judo intramural.

Les pratiques se tiennent à raison de deux fois la semaine, les lundis et mercredis de 16 h 30 à 8 heures. Une vingtaine d'étudiants travaillent courageuse-

ment et dans le groupe, on peut déjà percevoir des vedettes qui feront honneur au CEGEP.

Pour mieux préparer les combattants aux tournois intercollégiaux, l'instructeur Marcel Roberge, se propose de former ses poulains en les inscrivant dans les tournois régionaux du centre du Québec et dans les tournois provinciaux ouverts à ces catégories.

—17 novembre: Entraînement des cadets de trois régions voisines à Saint-Hyacinthe (cadets Judokas nés en 1956-57 ou '58).

—25 novembre: compétition régionale à Drummondville pour cadets, espoirs et seniors (nés en 1958 ou avant).

—13 janvier: tournoi espoir et cadet à Hull (nés en 1953-54-55-56-57 ou '58).

—19 janvier: entraînement des cadets, espoirs et seniors (nés en 1958 ou avant) au collège militaire de Saint-Jean.

—3 février: Sélection régionale pour les jeux du Québec, probablement au CEGEP de Victoriaville.

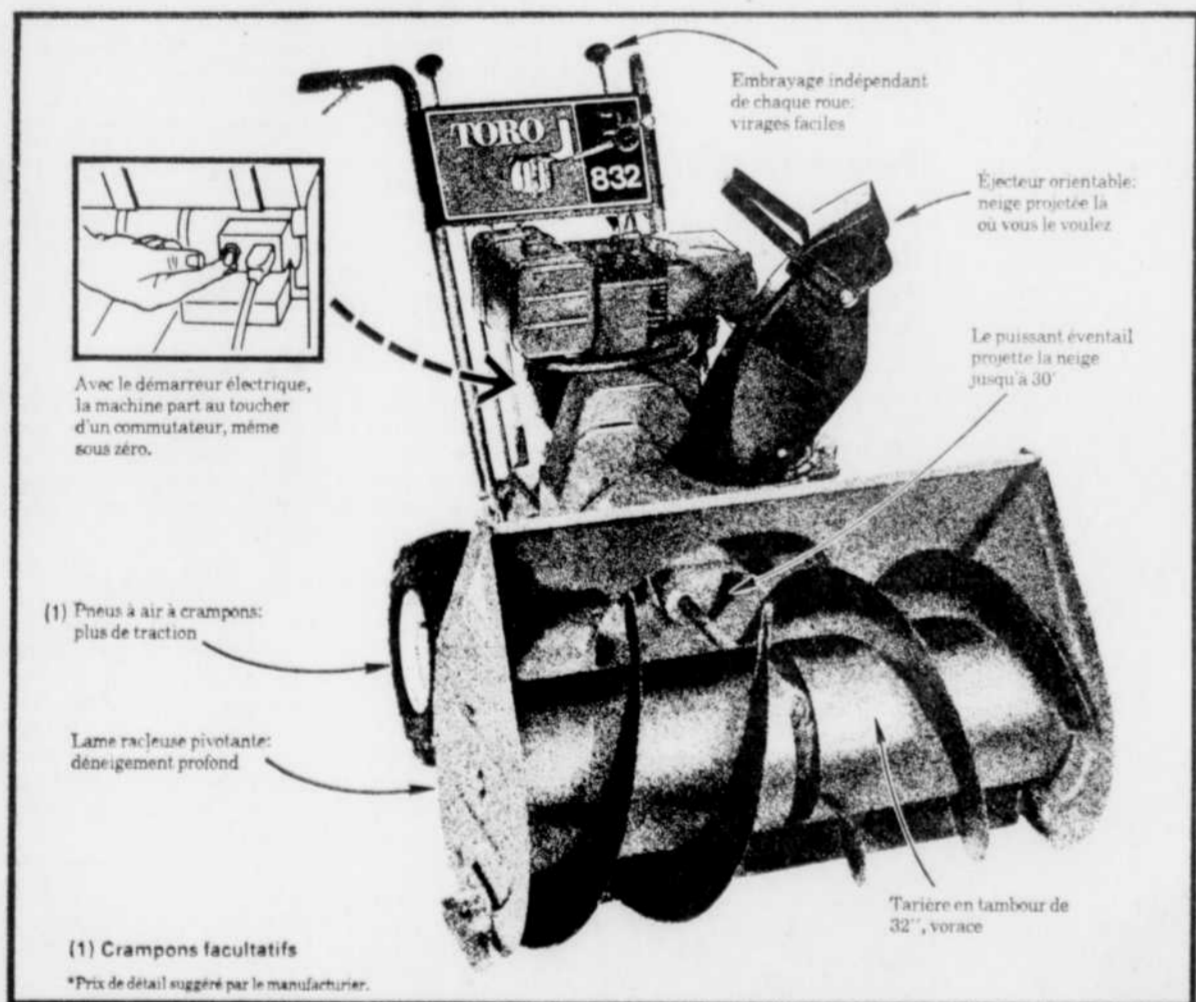
L'ambiance de chaude camaraderie qui règne dans ces rencontres saura stimuler le goût de la compétition et développer la combativité de la jeune équipe du CEGEP de Victoriaville.

Les cours de judo qui sont dispensés cette année par le Département d'éducation physique du CEGEP sauront de plus, fournir au club de judo les Vulkins une relève solide à la deuxième session.

Après trois semaines d'activités, l'équipe de G.H. Joyal domine le classement dans la ligue de poches du Centre Récréatif St-Jean-Baptiste avec une moyenne de 4.420 points. En second lieu, on retrouve la formation d'Edouard Allie qui a réussi à conserver une moyenne de 3.940 points, poursuivi de très près par l'équipe de Mme Hermance Courtois avec un pointage de 3.840. Avec 3.583 points, Rita Pelletier et son groupe se méritent la quatrième position devant le groupe de Mme Jeanne Précourt en cinquième position par la faible marge de 4 points. Les sixième, septième et huitième positions sont détenues par Mme Yvette Joyal, 3.040 Points; Mme Lucille Lamentagne, 2.940 points et Réjean Aje pour un pointage de 2.707.

Georges Henri Joyal détient présentement trois records à son crédit: la plus haute moyenne, 4.420 le plus haut carreau avec une fiche de 4.950 points. Du côté féminin, Mme Hermance Courtois détient la plus haute moyenne, soit 3.840 tandis que Mme Jeanne Précourt possède le plus haut carreau, un 1200 et la meilleure partie en enregistrant un 4.000 points.

Aujourd'hui, avec toute déneigeuse Toro à 2 phases, un démarreur de \$104⁵⁰* gratuit!



D'ici le 30 novembre, vous pouvez obtenir un démarreur électrique gratuit avec toute déneigeuse à deux phases Toro. Quelle commodité par les matins froids où il y a un pied de neige dans l'entrée! Au toucher d'un commutateur, la déneigeuse se met en marche, même sous zéro!

Le démarrage électrique est simplement un des multiples atouts dont vous raffolerez si vous choisissez Toro. Ainsi, la "poignée de sécurité" Toro arrête automatiquement la machine quand vous

laissez la manette de sécurité. Et le déneigement en deux phases, dans les gros modèles Toro, déblaie jusqu'à une tonne de neige à la minute!

Mais ce n'est là qu'un début. Rendez bientôt visite au concessionnaire Toro. Il choisira la machine qui comble vos besoins. Son nom paraît aux Pages Jaunes. Profitez d'une économie de \$104.50* et voyez la grande différence que peut faire la technologie Toro.

Ne vous êtes-vous pas privé d'une Toro trop longtemps?

Distributeur Agri-tech

110, de Lauzon, Parc Industriel, Boucherville, Qué. J4B 1E6 655-7230/526-5561

Vendues chez des concessionnaires participants Toro:



TORO

BENOIT MARCHAND MACHINERIES

933, Ste-Marguerite
Trois-Rivières
Tel.: 379-4001

TORO

MONTCALM NEAULT & FILS INC.

705-7e Avenue
Grand-Mère
Tel.: 538-4242

TORO

GASTON BELIVEAU & FILS INC.

205, Dessureault
Cap-de-la-Madeleine
Tel.: 375-2222

TORO

DUCHESNE & FILS LTEE

160, rue St-Jean
Yamachiche
Tel.: 296-3737

TORO

EQUIPEMENT DOMESTIQUE

1250, boul. St-Joseph
Drummondville
Tel.: 478-0629